P mag.

POUR NOS COLLABORATRICES
ET NOS COLLABORATEURS
JUILLET 2024

Découvre encore d'autres histoires sur poste.ch/actualites

C'est pieds nus qu'Alemitu Clerc Bekele a remporté son premier marathon. Cette collaboratrice qui fait partie de l'équipe de nettoyage au siège principal de la Poste à Berne compte aujourd'hui parmi les marathoniennes les plus talentueuses de Suisse. Notre article en dernière page lui est consacré.



Marcher, rouler, randonner: la mobilité dans toute sa diversité

PostConcert: gagne ton billet maintenant!

Pour un été réussi: quelques conseils pour les grandes vacances



Toujours en mouvement

La Poste bouge, au sens propre comme au sens figuré. Gros plan sur le thème de la mobilité.

4

Poste d'observation

Perspectives d'avenir 26
La nouvelle période stratégique démarre l'an prochain. Voici ce qui nous attend.

Conseils pour l'été 28
Beaucoup de soleil mais pas encore d'idées? Pourquoi pas une excursion en car postal!

Un hommage à la lettre 36
La lettre est plus qu'un secteur d'activité important, écrit Johannes Cramer, responsable Services logistiques.

Et bien plus encore!



Thierry à Paris 48
Le rêve olympique du nageur Thierry Bollin, actuellement trainee chez PostFinance.

Photos: Yves Bachmann, David Schweizer, Adrian Brand

Éditorial



Pantalons trempés à vélo ou bruits d'enfants à la maison: le privilège d'avoir le choix

Pendant plusieurs années, j'ai pris le train chaque jour entre Berne et Zurich – et cela avec plaisir. Bien sûr, il y a aussi eu quelques épisodes un peu moins agréables. Lorsque le train était bondé, j'ai parfois dû me contenter des marches pour m'asseoir. Et je ne parle pas des odeurs de transpiration en été et des quintes de toux à la ronde en hiver. Pourtant, ces deux heures passées quotidiennement dans le train m'ont apporté beaucoup de moments de qualité. Je bavardais avec des connaissances, je lisais le journal ou j'écoutais tranquillement mon podcast préféré.

Aujourd'hui, je vais au bureau à vélo ou je travaille depuis chez moi. Je suis pleinement conscient de ce privilège. Premièrement, tous les employeurs ne sont pas aussi flexibles que la Poste sur la question du télétravail. Deuxièmement, de nombreux collègues au sein du groupe n'ont pas la possibilité de travailler depuis chez eux en raison de leur activité ou habitent trop loin pour se déplacer à vélo. J'apprécie cette liberté de choisir mon lieu de travail le matin: vais-je affronter la pluie à vélo ou plutôt les cris des enfants à la maison?

Ce numéro de Pmag est dédié aux déplacements entre le domicile et le lieu de travail, et à la mobilité en général. Découvre par exemple comment Philippe, le facteur, a fait le tour du monde pendant quatre ans, ce que Christian Plüss, directeur de CarPostal, pense de la mobilité du futur et comment un mystérieux voyageur donne un coup de pouce à notre gestion de la qualité.

Mischa

Mischa Stünzi
Rédacteur en chef de Pmag

Nos tournées de distribution les plus longues font plus de **100 kilomètres**.

Mobilité

La mobilité est inscrite dans l'ADN de la Poste. Depuis 175 ans, nous parcourons chaque année des millions de kilomètres pour transporter des personnes, des lettres et des colis. Le trafic pendulaire est l'un des aspects essentiels de notre mobilité. Chaque jour, des milliers de collaboratrices et de collaborateurs partent de chez eux pour aller travailler, puis effectuent le même trajet en sens inverse. Bien sûr, certains d'entre eux n'ont d'autre choix que d'utiliser la voiture en raison de leur lieu ou de leur horaire de travail, ou pour d'autres motifs qui leur sont propres. De son côté, la Poste s'est fixé des objectifs climatiques et de durabilité ambitieux. D'ici 2040, nous voulons atteindre l'objectif de zéro émission nette dans toute l'entreprise, c'est-à-dire économiser environ 90% de nos émissions de CO_2 et neutraliser les 10% résiduels. La mobilité durable du personnel peut représenter une contribution essentielle à cet égard. Concrètement, d'ici 2030, nous voulons réduire d'un quart les émissions de CO_2 générées par le trafic pendulaire par rapport à 2021, notamment en lançant de nouvelles offres. Le dossier de Pmag est consacré à cette question, ainsi qu'au thème de la mobilité en général au sein de la Poste.

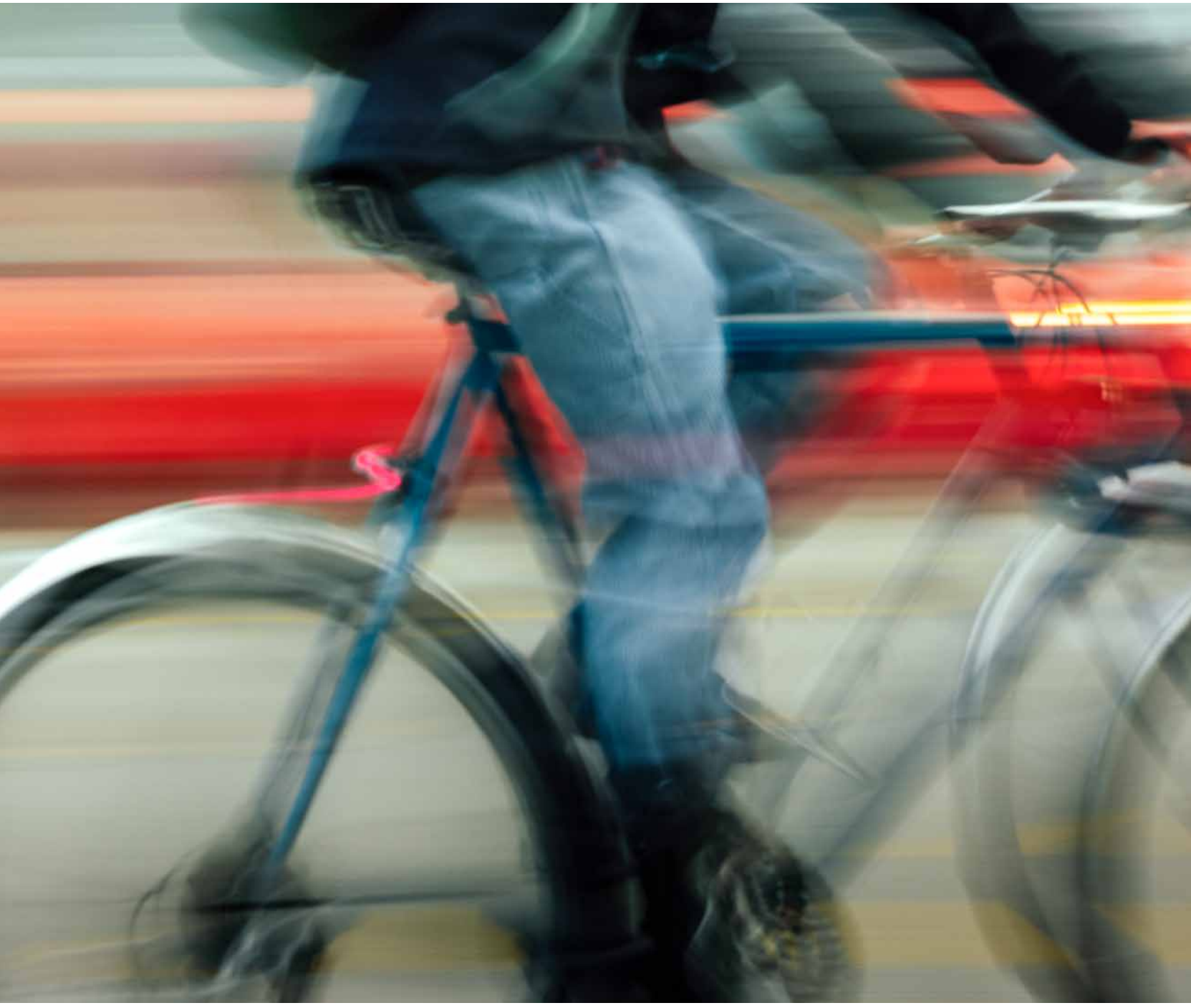
Photos: Yves Bachmann

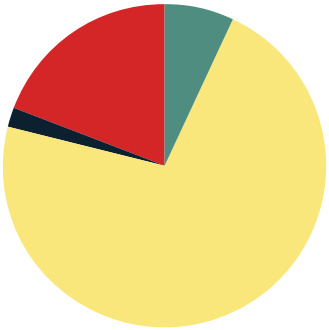


175 millions de personnes ont pris place à bord d'un car postal en 2023: un nouveau record.

2317 cars postaux ont parcouru l'an dernier 136 millions de kilomètres au total.

Avec plus de **7000 véhicules électriques**, notre gestionnaire de flotte Post Company Cars exploite le plus grand parc de véhicules électriques de Suisse.





Voici les moyens de transport que nous utilisons pour nous rendre au travail*

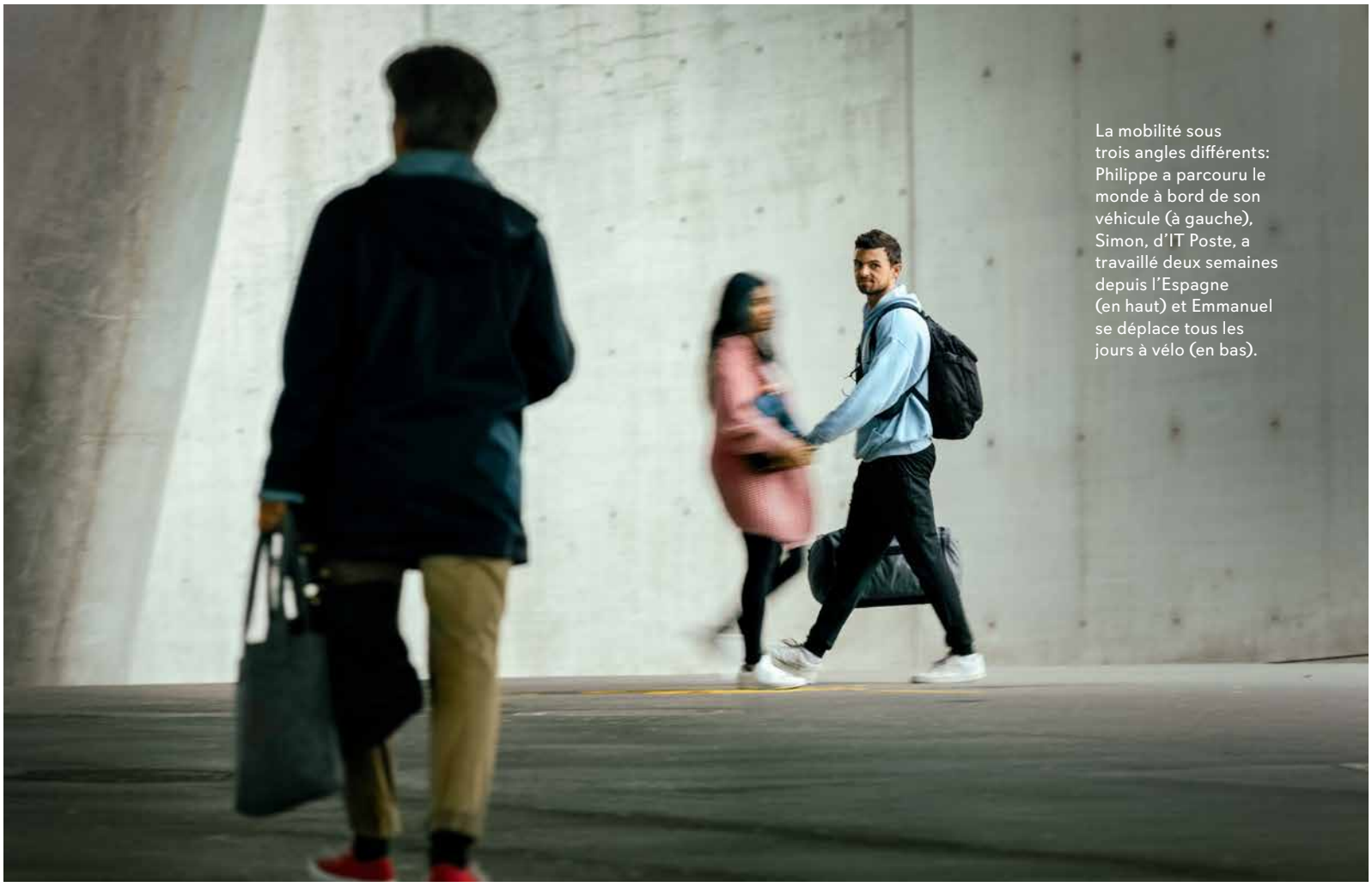
- **Voitures à énergie fossile: 72%**
- **Voitures électriques: 2%**
- **TP: 19%**
- **Mobilité douce: 7%** (vélo, marche à pied, etc.)

* Total des trajets pendulaires: 230 millions de km en 2023



Sur la route avec nos collègues

Nécessité quotidienne, besoin de changer d'air ou simplement envie de nouveauté et d'aventure: la mobilité est un concept aux multiples facettes. Trois de nos collègues témoignent.



La mobilité sous trois angles différents: Philippe a parcouru le monde à bord de son véhicule (à gauche), Simon, d'IT Poste, a travaillé deux semaines depuis l'Espagne (en haut) et Emmanuel se déplace tous les jours à vélo (en bas).





Emmanuel Dévaud se déplace quotidiennement à vélo et pas uniquement pour rester en forme: «C'est aussi un moyen d'évacuer le stress.»



Le quotidien à deux-roues

Que ce soit pour son travail, ses loisirs, ses courses ou ses vacances, Emmanuel Dévaud se déplace uniquement à vélo. Un choix délibéré pour ce Neuchâtelois.

Texte: Ludovic Cuany

Emmanuel Dévaud (40 ans) habite à quelques kilomètres de l'office de distribution de Boudry, dans le canton de Neuchâtel. Il se rend chaque jour au travail à vélo, un moyen de locomotion qu'il utilise aussi dans beaucoup d'autres circonstances. Exception faite des tournées de prise en charge du courrier, il se déplace uniquement à la force de ses mollets.

«Cet engouement pour le vélo, je l'ai hérité de mon père, qui était très sportif. Comme nous habitions loin du centre-ville, à proximité d'une forêt, j'ai tout naturellement pris goût aux déplacements à bicyclette», explique le Neuchâtelois.

Un allié fidèle, même en Australie

Sa passion pour le vélo ne l'a jamais quitté. «Comme la plupart des jeunes, j'ai obtenu mon permis de conduire et acheté ma première voiture pour faciliter mon intégration dans le monde du travail, mais je n'ai pas délaissé le vélo pour autant», précise-t-il. À l'issue de sa formation d'installateur sanitaire, il voyage plusieurs mois par an, toujours avec sa monture, qui l'accompagne jusqu'en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Une meilleure vie au ralenti

Le décès prématuré de son père à l'âge de 59 ans lui fait l'effet d'un électrochoc. «Après avoir travaillé toute sa vie, mon père n'a pas pu profiter de sa retraite. À sa mort, je me suis dit que le moment était venu de lever le pied, au sens propre comme au sens figuré, et de profiter de l'instant présent.» Il obtient alors un emploi à temps partiel à la Poste, fonde une famille, vend sa voiture et opte pour le vélo comme unique moyen de transport. «Organiser son quotidien en conséquence n'est pas simple, mais c'est faisable», souligne-t-il.

Pour partir en vacances en famille, assister à un concert, faire les courses ou se rendre à la déchetterie, Emmanuel prend toujours son VTT. «Physiquement, je me sens en pleine forme. Le vélo m'aide également à évacuer le stress», ajoute-t-il. Ce mode de vie lui permet aussi de passer plus de temps en famille, ce qui réjouit sa compagne, ses deux adolescents et son petit garçon, qui le suit occasionnellement sur les pistes de VTT.

Son aventure se poursuit au cinéma

Quatre ans, 50 pays, 150 000 kilomètres: le voyage de Philippe Büchel a tout d'exceptionnel. Aujourd'hui, le tour du monde de notre collègue de la distribution à Schaffhouse fait même l'objet d'un documentaire diffusé au cinéma.

Texte: Mischa Stünzi

Le jour du grand départ, c'était le chaos: «En raison des procédures de visa, nos passeports n'étaient toujours pas arrivés et nous n'avions pas encore fini d'aménager notre véhicule», se souvient Philippe Büchel. Finalement, le 8 janvier 2008 au soir, tout fut prêt. Philippe et son ami Samuel Weishaupt, tous deux âgés de 25 ans, laissèrent derrière eux le paysage hivernal d'Appenzell, leur pays, leurs amis et leur famille. Destination: la Tunisie, puis l'inconnu.

Leur projet? Parcourir le monde pendant deux ans à bord de leur Land Rover reconverti. Au final, ils auront voyagé durant quatre ans, traversé 50 pays, parcouru 150 000 km et vécu d'innombrables aventures.

Cordialité et hospitalité

Son plus beau souvenir reste la Tunisie. «Nous cherchions un endroit pour dormir. Un fermier nous a autorisés à stationner notre véhicule sur le chemin de son exploitation et nous nous sommes installés pour la nuit. Alors que nous commencions à préparer notre repas, il nous a apporté un plat de couscous au poulet fraîchement cuisiné pour nous souhaiter la bienvenue.» À maintes reprises, Philippe a été touché par la cordialité et l'hospitalité des personnes rencontrées.

«Les médias nous livrent beaucoup d'informations sur les autres pays, mais qui sont le plus souvent négatives. Nous voulions faire nos propres expériences et découvrir les gens tels qu'ils sont vraiment.» Les deux aventuriers ont sillonné l'Afrique du Nord, le Proche-Orient, l'Asie, l'Australie, l'Amérique du Nord et l'Amérique latine. Bien sûr, leur voyage n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. En Inde, ils ont échappé au pire lors d'un accident de la route, s'en tirant avec de la tôle froissée. Et au Honduras, ils ont dû lever le camp plus tôt que prévu après avoir été avertis de la présence de bandes criminelles dans la région.

Repris par l'envie de partir

De retour en Suisse, Philippe s'est senti délesté d'un grand poids: «Pendant quatre ans, nous avons passé énormément de temps à demander des autorisations de séjour, à changer des devises, à acheter des vivres et du carburant, à trouver de l'eau potable et un lieu sûr pour dormir. Le sentiment d'arriver durablement quelque part a été très apaisant.» Sa vie de nomade a alors pris fin: il s'est marié, a commencé à travailler comme responsable d'équipe suppléant dans la distribution et est devenu papa, sans plus ressentir cette envie d'ailleurs.

Pourtant, aujourd'hui, quand il regarde le documentaire relatant son voyage («Once Around The World», diffusé dans les salles), il reprendrait la route demain s'il s'écoutait.

Bande-annonce et informations sur le film: welthauptproduction.com

(En allemand seulement)



Philippe Büchel a aménagé un Land Rover avec un ami et, ensemble, ils sont partis à la découverte du monde.

Travailler là où d'autres vont en vacances

Simon Klaes a travaillé deux semaines en Espagne, confortablement installé dans la «finca» de ses amis. Alors que ceux-ci rénovaient une vieille maison sur la plage, Simon s'est consacré à son activité habituelle pour la Poste.

Texte: Mischa Stünzi

Début mai, Simon a été absent de chez lui et du bureau pendant plusieurs jours. Pourtant, l'informaticien de gestion a continué de travailler pour la Poste comme à l'accoutumée, mais depuis l'Espagne, dans la région d'Alicante. On appelle cela le «workation». C'est le fait de travailler (work) là où d'autres passent leurs vacances (vacation). Le travail de Simon consiste à traiter des données recueillies à bord des véhicules postaux en service dans le but d'améliorer les processus. Il se voit comme un trait d'union entre la distribution et le développement de logiciels.

Une question de confiance

Quand Simon se connecte sur son ordinateur portable, il est assis au soleil alors qu'à Berne, le ciel fait grise mine: «Le beau temps et le changement d'air ont boosté ma motivation», déclare-t-il. Mais ses responsables, en Suisse, ne craignaient-ils pas que le soleil, les tapas et la bonne compagnie détournent Simon de son travail? «Pendant la journée, je me suis isolé complètement. Bien sûr, je ne travaillais pas toujours aussi tard qu'en Suisse, mais je commençais en revanche très tôt le matin. En fin de compte, c'est une question de confiance: je fournis un travail sérieux et de qualité où que je me trouve.»

Simon estime que la Poste se dote d'un avantage certain sur le marché du travail en offrant cette possibilité. Ce serait donc une très bonne chose que d'autres unités puissent aussi en profiter. Actuellement, l'offre est limitée à l'unité Informatique, pour une durée de 20 jours par an et seulement en Europe.

Le travail avant les loisirs

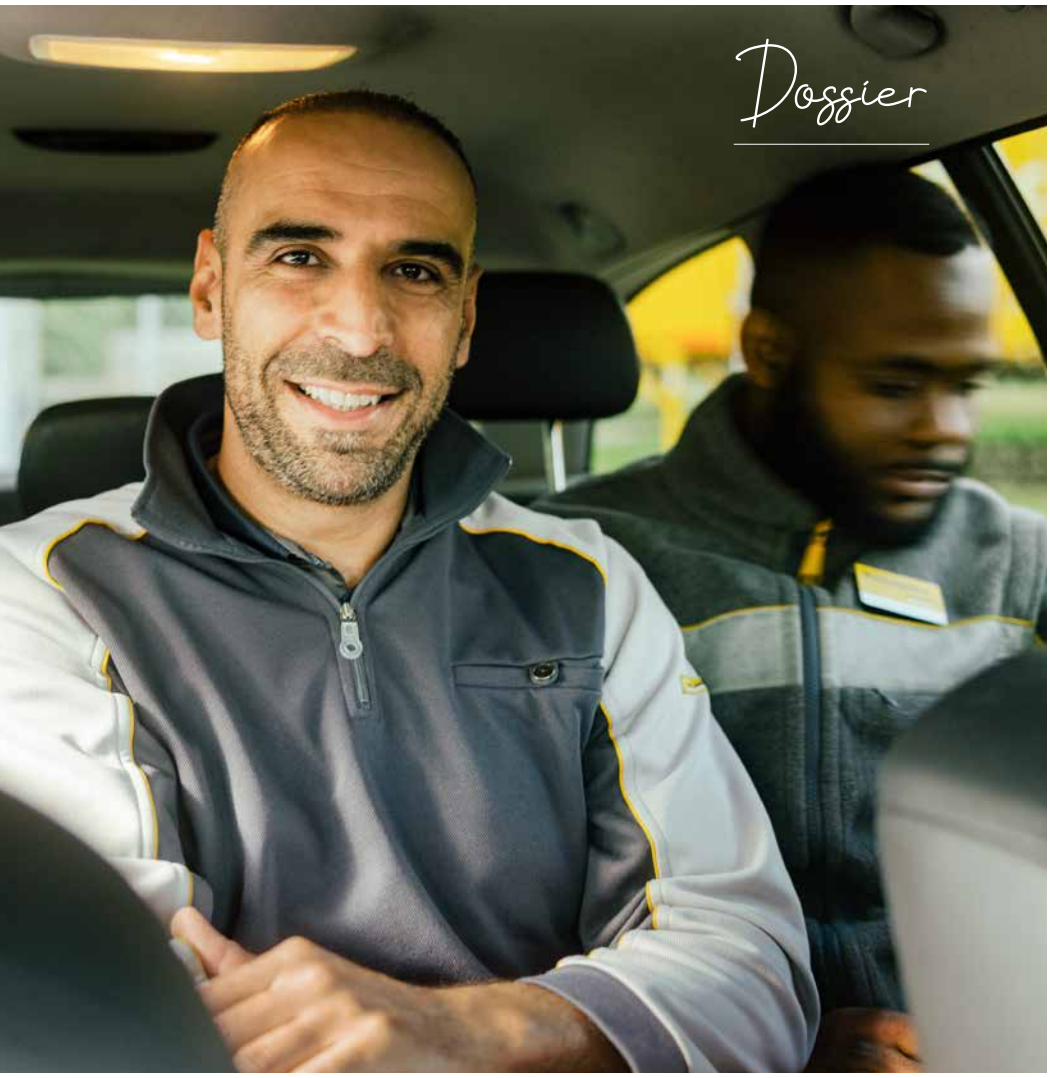
Simon a deux conseils à donner aux collègues intéressés par ce mode de travail: «Avant de partir, assurez-vous de pouvoir disposer d'une connexion Internet stable et rapide. Et une fois sur place, n'oubliez jamais que le travail passe avant les loisirs.»

Envisage-t-il de renouveler l'expérience? «Absolument. Pour moi, l'idéal serait de pouvoir pratiquer cette formule en tant qu'équipe avec nos collègues du site informatique au Portugal.»





Simon Klaes est encore plus motivé après sa première expérience de travail en Espagne. À l'image: Simon à l'aéroport de Zurich après son retour en Suisse.





Quand le covoiturage forge l'amitié

En Suisse romande, le personnel a de plus en plus recours au covoiturage pour se rendre dans les deux grands centres de distribution, si bien qu'un vaste projet est en train de voir le jour.

Texte: Florence Herndl

Un petit point gris progresse à travers les champs colorés du Gros-de-Vaud. C'est Majid Ajarai (41 ans) qui arrive en voiture au centre colis de Daillens, dans la zone industrielle Les Graveys, avec trois collègues à bord.

«Nous nous tenons mutuellement éveillés»

Majid a opté pour le covoiturage dès son embauche à Daillens. Neuf années se sont écoulées depuis et son enthousiasme reste intact. S'il a fait ce choix, c'est en raison de la mauvaise desserte du site par les transports publics, mais aussi parce qu'il travaille de nuit, veut faire des économies et, surtout, apprécie de voyager en compagnie.

«J'habite à 45 minutes du centre et le covoiturage me convient parfaitement, car je n'aime pas vraiment circuler de nuit. Nous sommes quatre à nous relayer: chacun conduit une semaine par mois. Nous devons être sur place à 18h00 et repartons à 2h30.» Et, comme le



Majid Ajarai et ses collègues arrivent à Daillens, prêts à prendre leur service.

précise un des collègues de Majid, qui sera bientôt responsable d'équipe, «nous nous tenons mutuellement éveillés. Sur la route, nous parlons de tout et de rien, des vacances, du temps qu'il fait, de la voiture que nous voulons acheter et des petites choses de la vie.»

À eux deux, les centres de Daillens et d'Éclépens emploient près de 850 personnes. Le covoiturage y est donc très répandu. Mohamed Hmamouche, qui travaille au tri, a aussi choisi cette solution. Lui, commence à 6h00 du matin et, depuis quatre ans, il partage ses trajets avec un collègue qui habite en face de chez lui. «Le covoiturage est source de convivialité et il entretient la motivation. Avec le temps, mon partenaire de route est devenu un ami.»

Lancement d'un projet pilote

Cet automne Daillens, Éclépens et les deux centres de tri de Härkingen lanceront un projet pilote de covoiturage destiné à l'ensemble du personnel et basé sur une application mobile. Financée par le fonds pour le climat de la Poste et s'intégrant dans le vaste projet «Mobilité des pendulaires 2025+», cette initiative vise à faciliter la mise en relation des personnes intéressées et prévoit une indemnisation des conductrices et des conducteurs.

Texte: Magalie Terre

6000 fois le tour du monde

Nous parcourons chaque jour un million de kilomètres pour aller travailler. Par tes choix en matière de transport, tu aides la Poste à atteindre ses objectifs climatiques et énergétiques.

Dans le cadre du projet «Mobilité des pendulaires 2025+», la Poste teste et propose différentes offres visant à faciliter le passage à des alternatives écologiques: abonnement demi-tarif gratuit ou contribution à l'abonnement général, abonnement général gratuit pour les personnes en formation, stations de charge pour les voitures ou les vélos électriques sur différents sites ainsi que d'autres projets auxquels tu peux participer activement.

Calcule ton empreinte carbone

Quelle est ton empreinte carbone en matière de mobilité? Pour motiver les entreprises et les particuliers à réduire leur empreinte carbone, le **Swiss Climate Challenge** mise sur une application ludique. Celle-ci te permet d'évaluer tes déplacements, de participer à des défis orientés vers un style de vie respectueux du climat et de gagner de magnifiques prix. Le prochain défi aura lieu du 2 septembre au 31 octobre. Tu aimerais y participer? Alors télécharge l'application sur swissclimatechallenge.ch et lance-toi!

Prise en charge sur demande

L'**Engehalde-Shuttle** est un minibus électrique au service du personnel. Il relie chaque jour la gare de Berne aux sites de PostFinance et de CarPostal à Engehalde et retour. L'Engehalde-Shuttle n'a pas d'horaires fixes et fonctionne à la demande: il peut être commandé le matin et le soir via l'application PubliCar. Comptant huit places, il effectue environ quinze trajets quotidiens d'une durée de cinq minutes. Depuis le lancement du projet pilote, le taux d'utilisation n'a cessé d'augmenter.

Aller au travail sans voiture

Aimerais-tu renoncer à te rendre au travail en voiture pendant un mois entier et pouvoir tester gratuitement d'autres modes de transport? Alors participe à **31DAYS@Post**: du 26 août au 26 septembre 2024, tu pourras rejoindre ton lieu de travail de manière plus écologique. Pour remplacer la voiture, tu auras le choix entre des vélos électriques, des abonnements aux transports publics et des systèmes de covoiturage. La Poste entend ainsi inciter son personnel à aller travailler dans un esprit de durabilité et à réduire les émissions de CO_2 liées aux déplacements. Le nombre de participants est limité. Informations complémentaires et inscriptions via le code QR.

“Quels transports publics voulons-nous?”

Ressources limitées, nouvelles formes de mobilité, cars postaux électriques: Christian Plüss, responsable Services de mobilité, mène une réflexion sur l’avenir des transports publics.



Entretien: Susanna Stalder

Christian, quelle est pour toi l’évolution la plus intéressante aujourd’hui dans les transports publics?

Au risque de surprendre, je dirais que c’est la pression financière croissante. Comme les fonds disponibles ne sont plus aussi élevés qu’avant, des questions essentielles se posent à notre secteur et à la société dans son ensemble: quels transports publics voulons-nous, en termes de qualité notamment? Faut-il couvrir toujours plus de kilomètres ou miser sur une plus grande flexibilité de l’offre? Selon moi, de telles questions sont pertinentes et passionnantes.

Qu’est-ce que cela signifie pour CarPostal?

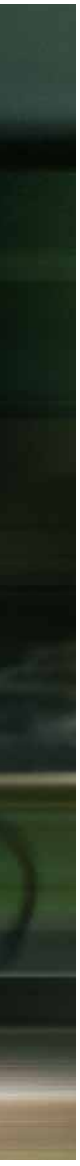
Le manque de ressources contraint les commanditaires, c’est-à-dire les cantons et les communes, à faire des choix dans l’utilisation des fonds. De notre côté, l’heure est déjà aux économies et aux réajustements mais, à un moment donné, nous ne pourrons plus réduire les coûts sans que la qualité s’en ressente. Et ce moment approche… Par exemple, si nous continuons de diminuer le nombre de bus de réserve, nous serons tôt ou tard contraints d’annuler des courses en cas de panne d’un véhicule. Aujourd’hui, cela n’arrive quasiment jamais et nous sommes extrêmement fiables!

CarPostal exploite près d’un millier de lignes. Certaines d’entre elles seront-elles supprimées à l’avenir?

Tout dépend des décisions des commanditaires, mais cela ne serait pas forcément dramatique. Il s’agit de proposer une offre adaptée aux besoins et non pas d’assurer impérativement une cadence semi-horaire dans chaque village. Aujourd’hui, nous nous mobilisons aux côtés des responsables politiques locaux pour maintenir toutes les lignes, mais nous devons changer notre façon de penser et envisager de nouvelles solutions.

Fais-tu référence aux offres à la demande, c’est-à-dire aux courses sur commande?

Entre autres, oui. Mais je pense aussi à la conduite autonome, au covoiturage et à la micromobilité, qui entrent dans le cadre d’un concept global. Par micromobilité, on entend notamment les trottinettes et les vélos. Sur ce plan, Post Company Cars collabore déjà avec la start-up Urban Connect pour proposer aux entreprises des offres complètes en matière de mobilité. Je suis convaincu qu’on s’achemine vers des solutions de TP plus flexibles et plus personnalisées. Dans ce contexte, la Poste est bien placée pour promouvoir de nouvelles formes de mobilité.



Il se déplace en car postal, mais aussi à vélo: Christian Plüss, responsable Services de mobilité, attache une grande importance à la durabilité.

Que signifie cette évolution pour le personnel de conduite?

Il est certain que de nouvelles compétences, comme le pilotage à distance des véhicules, seront requises à l'avenir, mais le personnel de conduite pourra exercer son métier encore longtemps. De plus, dans certaines régions, on observe plutôt une pénurie de personnel. Et puisqu'il est question des conductrices et des conducteurs, je tiens à souligner que je reçois souvent des compliments à leur sujet: l'aide qu'ils apportent pour charger des bagages ou les égards qu'ils témoignent aux personnes âgées sont très appréciés.

Est-il vrai que, depuis la pandémie de coronavirus, les comportements ont changé en termes de mobilité?

D'après les statistiques relatives au nombre de voyageurs, l'évolution n'est pas aussi marquée que nous l'aurions imaginé. Depuis plus de cent ans, CarPostal opère sur un marché en croissance quasi constante. Certes, la pandémie a fait temporairement chuter les taux de fréquentation des TP, mais nous avons repris le chemin d'une croissance annuelle d'environ 2%. Ces dernières années ont toutefois apporté leur lot de changements.

À quel niveau?

Le trafic pendulaire a diminué, mais ce recul a été largement compensé par l'augmentation du trafic de loisirs. Autrement dit, les gens ne sont plus aussi nombreux à se déplacer chaque jour pour aller travailler, mais ils voyagent davantage les week-ends et pendant leur temps libre.

Il faut donc revoir l'offre en matière de billets?

Tout à fait. L'offre Demi-tarif PLUS, destinée aux personnes qui se déplacent régulièrement, mais pas quotidiennement, en est un exemple. Et elle rencontre un vif succès. Notre secteur mise de plus en plus sur le numérique: le mobile permettra bientôt de faire le check-in avant la course et le check-out à la fin tout en obtenant le meilleur prix. Un essai pilote est prévu cette année.

CarPostal se convertit à la mobilité électrique. Es-tu d'avis que les choses vont dans le bon sens?

Oui. La première étape se déroule comme prévu, mais il nous reste encore du chemin à parcourir. D'ici la fin 2024, cent cars postaux électriques seront agréés, mais ils ne seront pas encore tous en service. En 2035 au plus tard, notre flotte sera entièrement électrique, raison pour laquelle nous nous concentrons pleinement sur la question de l'infrastructure de charge. Sur ce point, nous travaillons en étroite collaboration avec les autres unités du groupe, ce que j'apprécie beaucoup. Je saisis d'ailleurs l'occasion pour remercier l'ensemble des collègues qui nous apportent leur soutien.

Texte: Sandra Gonseth Photo: màd

"Les transports publics font partie intégrante de la culture suisse"

À l'étranger, comment perçoit-on notre pays en matière de mobilité? Nous avons posé la question à Sven Kohoutek, expert en mobilité de nationalité allemande et ancien collaborateur de CarPostal.

«Quand on me demande si je préfère prendre le train en Suisse ou en Allemagne, je réponds sans hésiter: en Suisse. Les transports publics y sont d'une grande fiabilité. Dès le passage de la frontière, je note que la qualité du service est tout autre, ce qui tient notamment au fait que la Suisse a toujours bien entretenu son infrastructure et investi en conséquence. En Allemagne, le manque d'entretien pose problème.

Les transports publics sont fortement ancrés dans la culture de la Suisse, où chaque village est raccordé au réseau. Je m'en suis aperçu quand j'ai entendu des enfants chanter le «Tu-Ta-Tut» dans le car postal. De plus, les systèmes de données, l'information des voyageurs et la billetterie sont uniformisés, alors qu'en Allemagne, beaucoup de communautés de transport ont leur propre système. S'agissant des nouvelles technologies telles que le check-in numérique, nous en sommes à un stade aussi avancé en Allemagne.

À ma connaissance, les subventions en faveur des innovations dans le domaine des TP sont plus difficiles à obtenir en Suisse. En Allemagne, il est plus simple de mener des projets pilotes, par exemple en matière de conduite autonome ou de transport à la demande. Néanmoins, les enseignements qui en sont tirés restent souvent inexploités, alors que la Suisse est bien plus rigoureuse à cet égard.

CarPostal entend électrifier l'intégralité de sa flotte à l'horizon 2035. Au sein de notre communauté de transport, nous n'avons pas opté pour une technologie en particulier, notre but étant d'augmenter de 30% le nombre d'usagers des transports publics d'ici 2035. Pour cela, nous misons sur une simplification des tarifs, de nouvelles offres numériques et un développement des infrastructures – sans oublier, bien sûr, des systèmes de propulsion écologiques. Nos ambitions sont-elles réalistes? Difficile à dire. Non seulement les moyens financiers sont limités, mais il manque la volonté de restreindre le trafic automobile, comme l'illustre l'absence de limitations de vitesse sur les autoroutes du pays. Les défis demeurent nombreux».



Sven Kohoutek (48 ans) a dirigé l'unité Smart Mobility chez CarPostal durant quatre ans. Aujourd'hui, il s'occupe d'innovation et de distribution à la communauté de transport de la région Rhin-Main. Il est marié, père de trois enfants et vit à Francfort.



Belles lettres et appel de la montagne

Quel est le point commun entre Heidi et le poète Senancour? Tous deux aimaient la montagne. Grâce à eux, la randonnée est passée du statut de concept un peu farfelu à celui d'activité de loisirs numéro un en Suisse.

Texte: Carmen Fusco

Découvre des randonnées historiques ou inédites sur poste.ch/randonner

Pour beaucoup de personnes, les randonnées en montagne sont indissociables de l'été – comme les glaces et les journées à la piscine. Pourtant, les Alpes ont longtemps été considérées comme un endroit dangereux, où personne ne s'aventurait sans raison impérieuse. Mais qui a donc inventé la randonnée? Et quel est le rapport avec la Poste?

1336: l'Italien Francesco Petrarca gravit avec son frère le mont Ventoux, qui culmine à 1909 mètres. Il est considéré comme le premier randonneur «sans but défini» dont l'expédition est historiquement documentée.

1804: Étienne Pivert de Senancour rédige son roman épistolaire «Oberman», qui décrit la nature avec passion et éveille des désirs de découverte.

Milieu du XIXe siècle: il y a 175 ans, la Poste voit le jour. C'est aussi à cette période que de nombreuses associations de randonnée et de montagne sont créées. Elles construisent des sentiers et des refuges, installent des panneaux indicateurs, publient des cartes et promeuvent ainsi la randonnée comme activité de loisirs.

1880: Johanna Spyri publie son roman «Heidi», qui relate l'histoire d'une jeune orpheline profondément attachée aux Alpes suisses.

1933: Johann Jakob Ess, enseignant, et Otto Binder, secrétaire de la fondation Pro Juventute, créent un groupement zurichois pour les sentiers de randonnée. Un an plus tard naît son équivalent au niveau national: la Fédération suisse de tourisme pédestre. Le jour de sa fondation, la fédération établit que le jaune sera dorénavant la seule couleur utilisée pour signaler les sentiers de randonnée dans tout le pays.

Mais la couleur jaune n'est pas le seul point commun entre la Poste et la randonnée. En collaboration avec l'association Suisse Rando, nous nous engageons depuis 2017 pour l'entretien des 65 000 kilomètres du réseau suisse de chemins de randonnée pédestre.



Randonnée familiale au col du Port de Vénasque, dans les Pyrénées. Photo datant du 6 septembre 1898.

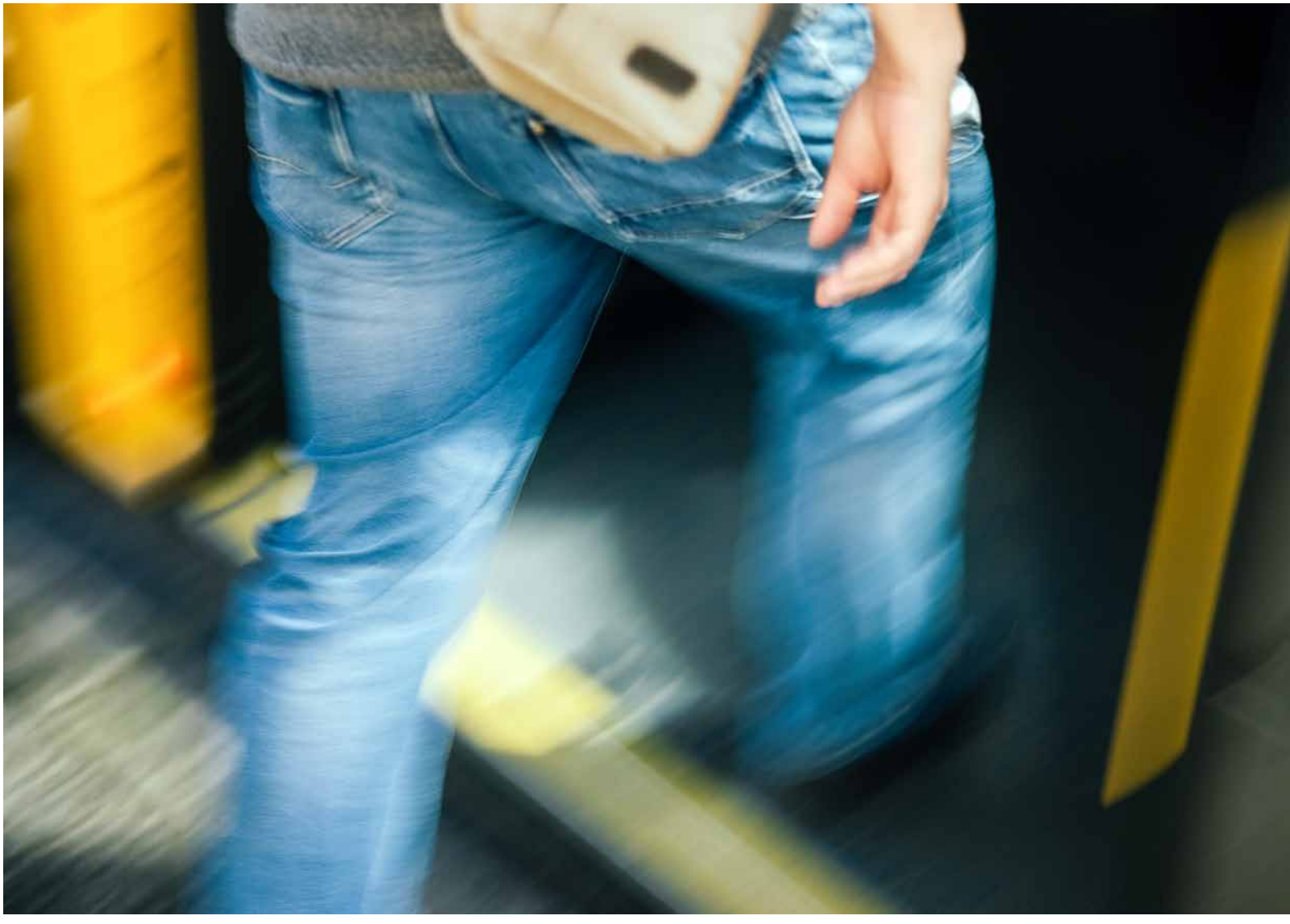


La famille Heim de Zurich en randonnée en montagne le 17 septembre 1898. On y voit, au centre, Marie Heim-Vögtlin, la première femme médecin de Suisse.



Pendant la Seconde Guerre mondiale, les panneaux indicateurs sont interdits, car ils pourraient aider l'ennemi à s'orienter. Lorsque l'interdiction est levée, il ne faut parfois que quelques jours pour que les chemins de randonnée soient à nouveau balisés. Des ouvriers installent des panneaux indicateurs à Stein am Rhein.

Photos: Yves Bachmann, Bibliothèque EPF, Suisse Rando, Eugène Trutat/Bibliothèque de Toulouse



Profession? Voyageur mystère

Chez CarPostal, nul n'est censé savoir quand il est à l'œuvre. Tel un critique gastronomique, Markus, déguisé en voyageur lambda, teste la qualité du service dans les transports publics. Exceptionnellement, nous avons reçu l'autorisation de le suivre dans sa «tournée» d'inspection.

Texte: Mischa Stünzi



Depuis huit ans, Markus contrôle incognito la qualité de différentes entreprises de transports publics – dont CarPostal – lors de trajets tests. Il a déjà vécu toutes sortes d'expériences.



Lorsque Markus monte dans le car postal, il ressemble à un propriétaire au moment de la remise d'un logement: il vérifie d'un œil critique la propreté du véhicule, passe son doigt sur les mains courantes à la recherche de restes de poussière et note tout dans les moindres détails. Non, Markus n'est pas un voyageur particulièrement pointilleux: il est client mystère pour l'entreprise ETC Solutions. Sur mandat de l'Office fédéral des transports (OFT), ses quelque 60 collègues et lui-même contrôlent des entreprises de transports publics dans toute la Suisse, parmi lesquelles CarPostal. Pmag a eu l'occasion rare d'accompagner Markus sur le terrain. Mais à une seule condition: ne pas révéler son identité.

Le voyage test de Markus commence à la gare de Berne, 20 minutes avant le départ. Sa liste de contrôle est longue: les bancs de la zone d'attente sont-ils propres? L'éclairage fonctionne-il? Et qu'en est-il de l'oblitérateur de billets? Son smartphone le guide à travers le questionnaire standard. Les points attribués par Markus ne reflètent pas son propre ressenti. L'évaluation est basée sur des directives précises qui prescrivent comment évaluer chaque situation. Une nécessité, selon Mirjam Birrer, responsable de projet, afin d'obtenir un résultat aussi objectif et transparent que possible.

Des éloges pour notre personnel de conduite

À 9h08 précises, le véhicule à destination de Zollikofen démarre. Comme toujours, Markus monte à l'avant et met le conducteur à l'épreuve: «Vous allez à Herrenschwanden?» «Bonjour. Oui, je vais à Herrenschwanden.» Le premier test a été passé haut la main par le conducteur. Néanmoins, Markus continue de l'observer de près. «En huit ans de carrière, j'ai vu de tout: du chauffeur qui écrit des SMS ou vend des billets pendant le trajet à celui qui s'amuse à faire des zigzags.» Mais de tels incidents ne sont pas survenus dans des cars postaux, s'empresse de souligner Markus, qui loue le professionnalisme de notre personnel de conduite.



Et de préciser que le client test n'a pas pour rôle d'évaluer un membre du personnel en particulier. Sa mission est de juger la compétence générale du personnel de conduite, la qualité du voyage et la propreté des arrêts et des véhicules. Chaque mois, l'entreprise ETC fournit les données ainsi recueillies à CarPostal. Stefan Huber, rattaché à la gestion de la qualité du secteur Centre, reçoit aussi ces informations. «Nous pouvons ainsi identifier rapidement les éventuels problèmes», explique Stefan.

L'évaluation nous permet aussi de nous situer par rapport aux autres entreprises de transport. «Le but n'est pas d'être à tout prix le premier de la classe», poursuit Stefan. «Nous voulons toutefois maintenir une qualité élevée à un prix intéressant.»

Savoir réagir rapidement

Entre-temps, Markus est arrivé à Herrenschwanden et attend le car postal qui le ramènera à Berne. Et là, la situation aurait pu devenir problématique. Alors qu'il nous parle de son travail, un car postal s'approche. La destination est correcte, mais le bus est un peu en avance. Nous nous apprêtons quand même à monter à bord. Markus, professionnel jusqu'au bout des ongles, consulte brièvement l'horaire. «Notre car postal n'arrive que dans trois minutes.»

Il ajoute que, dans ce type de situations, il doit constamment être sur ses gardes. «Si un bus ou un train est en retard, je dois décider si je descends une station plus tôt que prévu ou si je prends la correspondance suivante.» La décision doit souvent être prise en quelques secondes. Markus raconte que, lors d'un trajet test qu'il effectuait quelques jours auparavant, un bus a été pris au milieu d'une altercation sur la route. Le véhicule s'est retrouvé bloqué et Markus a dû revoir entièrement son itinéraire.

Un trajet test dure en moyenne six heures et implique différents moyens de transport. Les cars postaux font souvent l'objet d'évaluations. Mirjam Birrer estime que, dans la seule région de Berne, il y a presque chaque jour un client mystère dans un car postal, qui passe son doigt sur les mains courantes pour en apprécier la propreté comme Markus.

Gagne un panier d'été

Dans les starting-blocks pour l'été? Participe au concours et, avec un peu de chance, gagne l'un des **cinq paniers d'été de CarPostal et de la Poste** – incluant entre autres une serviette de plage, des tongs, des lunettes de soleil, une casquette et des chaussettes de randonnée. Envoie-nous ta solution et ton adresse à **redaction@poste.ch**.

La date limite d'envoi est fixée au 31 août. Conditions de participation à la page 47.

Un voyage enrichissant

Voyager, c'est aussi découvrir de nouvelles choses. Et toi, qu'as-tu appris de nouveau à la lecture de ce numéro? Teste tes connaissances dans le quiz et gagne l'un des cinq paniers d'été de CarPostal et de la Poste.

1. De qui Emmanuel tient-il sa passion pour le vélo?

a) De son père, très sportif.
b) De sa fille, qui savait déjà faire du vélo à deux ans.
c) D'un voisin, ancien joueur professionnel de cycle balle.

2. Quelle expérience a particulièrement marqué Philippe lors de son tour du monde?

a) Lorsqu'un moine a réparé le moteur de son camping-car en Thaïlande.
b) Lorsqu'un paysan tunisien leur a apporté un repas, à son ami et à lui-même.
c) Lorsqu'en Iran, des élèves ont chanté un message de bienvenue pour les voyageurs.

3. Où Simon a-t-il travaillé pendant deux semaines lors de son workation?

a) Dans une cabane en rondins en Finlande.
b) Dans une «finca» en Espagne.
c) Dans un château en Forêt-Noire.

Poste d'observation

À ne pas manquer

“Pour que les enfants deviennent des fans de la Poste”



Ramona Wicki, responsable Éditions scolaires Poste

De l'école à la Poste – et de retour dans le milieu scolaire. Autrefois enseignante, Ramona Wicki dirige aujourd'hui les Éditions scolaires de la Poste: elle revient sur les raisons de son choix.

Dès son plus jeune âge, Ramona Wicki a été en contact avec le monde jaune. «Mon premier souvenir de l'école enfantine, c'est le coin avec l'épicerie et la poste miniatures», explique-t-elle. Les enfants aimaient beaucoup cet espace de jeu et il fallait parfois faire la queue pour y accéder.

Depuis lors, Ramona, aujourd'hui âgée de 33 ans, a obtenu un master en sciences de l'éducation, est maman d'une petite fille et a acquis plusieurs années d'expérience dans l'enseignement.

Une affaire de cœur

Pourquoi est-elle devenue responsable des Éditions scolaires de la Poste? Était-ce une façon de fuir la salle de classe? Ramona assure que non. Elle avait simplement envie de se consacrer davantage à des activités didactiques et de recherche plutôt que de «seulement» enseigner. Quand une opportunité s'est présentée à la Poste en 2021, elle n'a donc pas hésité. Concevoir du matériel didactique est un domaine qui l'a toujours intéressée.

De plus, le matériel didactique de la Poste ne lui était pas totalement inconnu: quand elle était enseignante, elle commandait chaque année des agendas scolaires pour ses élèves. «Maintenant, j'ai même la chance de contribuer à leur conception.»

Des jeux, des expériences et des émotions

Son objectif? Intéresser les élèves aux offres Éditions scolaires Poste (anciennement PostDoc Service scolaire) et susciter chez eux des émotions positives. Elle souhaite que les enfants se familiarisent de manière ludique avec la stratégie et les prestations de la Poste de demain. Et cela non seulement avec des supports physiques et numériques captivants, mais aussi grâce à des expériences enrichissantes. «Je fais tout pour que les enfants deviennent des fans de la Poste et qu'elle reste gravée dans leur esprit comme une entreprise innovante et un employeur attrayant.» (GE)

Tu veux en savoir plus sur Ramona et sur son travail? L'interview complète est à lire ici:

En savoir plus sur l'offre Éditions scolaires Poste: lernmedien.post.ch/fr

L'univers de la Poste sous un angle inédit

Aux quatre coins du pays, les gens associent la Poste aux lettres, aux colis et aux services financiers – et bien sûr aussi à l'inimitable Tu-Ta-Tut de nos cars postaux. Mais la Poste, c'est bien plus encore, comme le montre la nouvelle série de portraits présentés dans Pmag.

Toi aussi, tu exerces un métier plutôt inattendu au sein de l'univers jaune?
Alors contacte-nous:
redaction@poste.ch

Un projet qui attire les spécialistes

La Poste exploite, à Neuchâtel, un centre de compétences dédié au vote électronique et à la cryptographie. Malgré la pénurie actuelle de spécialistes IT, la Poste n'a aucun mal à recruter du personnel pour son centre. Pourquoi? Une visite sur place s'impose.

Le contraste saute aux yeux: dans le bâtiment historique de l'Hôtel des Postes (1896), la Poste développe des technologies ultramodernes. Pour élaborer le système de vote électronique, elle a beaucoup investi dans la sécurité et les technologies de chiffrement ces dernières années.

«C'est un travail de pionnier, car un système de vote électronique à vérifiabilité complète n'avait encore jamais été utilisé en Suisse avant 2023», explique Baptiste Lanoix, responsable du centre de cryptographie de Neuchâtel. «Ce projet suscite beaucoup d'intérêt dans le monde entier. C'est un travail captivant. L'équipe a la chance de participer à un projet ambitieux et concret, qui revêt une grande importance pour la Suisse.» Afin de rester en phase avec l'évolution fulgurante de la cryptographie, le personnel peut élargir ses connaissances dans les meilleures universités du monde. «Pour toutes ces raisons, nous n'avons actuellement pas de problème à recruter du personnel qualifié.»

L'équipe planche aussi sur les risques qui pourraient se concrétiser à l'avenir. Les premiers ordinateurs quantiques sont attendus avec impatience, même s'ils n'en sont encore qu'au stade de développement. «Il s'agit aujourd'hui déjà de concevoir des méthodes de chiffrement qui résistent à une puissance de calcul accrue», relève Baptiste Lanoix. «Une chose est sûre: une foule de projets passionnants attend mon équipe.» (ND)



Les spécialistes de Neuchâtel travaillent aujourd'hui déjà sur les technologies de demain, comme les ordinateurs quantiques.

L'univers numérique de la Poste
Teste tes connaissances

Peu de personnes le savent, mais la Poste est le troisième plus grand employeur IT en Suisse. Nos spécialistes travaillent notamment dans les domaines de la cybersécurité et des technologies de chiffrement. Ils contribuent à lutter contre les attaques et les tentatives d'escroquerie et à développer des systèmes informatiques sûrs.

Lors de la journée portes ouvertes au centre de cryptographie de Neuchâtel, 200 personnes ont découvert l'univers numérique de la Poste à travers une version revisitée du Petit Chaperon rouge. Tu peux découvrir l'exposition interactive en ligne et tester tes connaissances dans le quiz. (AF)

Ça va encore swinguer à la Poste!

En août dernier, nous avons passé tous ensemble des moments exceptionnels lors du PostFestival. Le 1er novembre 2024, la Poste va remettre ça dans un cadre plus intimiste. Joins-toi à nous!



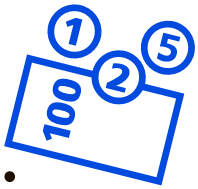
Pour toutes les personnes qui étaient présentes l'an dernier, le PostFestival reste un événement inoubliable. Face à un tel succès, et aussi parce que le CouchConcert 2021 et le PostConcert 2022 ont rencontré un écho très positif, nous avons décidé de reconduire l'expérience. Cette fois-ci, le PostConcert aura lieu au Bierhübeli à Berne: pour animer la soirée, nous avons fait appel au groupe Sixties Club avec Marc Storace (chanteur du groupe de rock Krokus), à la rappeuse KT Gorique de Martigny et à plusieurs DJ.

Par cet événement, nous entendons remercier tout le personnel pour son engagement quotidien. Nous tirons au sort 900 billets parmi l'ensemble des personnes participantes. Avec un peu de chance, tu seras de la partie!

Le PostConcert est réservé aux collaboratrices et aux collaborateurs de la Poste (y c. sociétés du groupe). Tu peux gagner deux billets et proposer à une ou à un collègue de t'accompagner! (STÜ)

Sois de la fête!
Scanner le code QR et gagner. Bonne chance!

Augmentation de salaire 2024: ce que tu dois savoir



La Poste et les syndicats syndicom et transfair se sont entendus sur une augmentation de salaire de 1,7%.

- Le nouveau salaire sera versé pour la première fois fin juillet. Avec ton salaire de juillet, tu recevras également l'augmentation pour les mois d'avril, de mai et de juin.
- La part générale (60% de l'augmentation) sera répartie selon la matrice salariale. Pour faire simple: si tu gagnes moins que tes collègues, ton salaire augmentera davantage, et inversement.
- S'agissant de la part individuelle (40%), c'est ta ou ton responsable de conduite qui décide de sa répartition au sein de l'équipe.
- Pour les cadres, seules des mesures salariales individuelles s'appliquent.
- Tu connaîtras le montant de ton augmentation de salaire d'ici la mi-juillet. (ISW/STÜ)

76,3%

d'entre vous ont participé au sondage du personnel 2024. Vous trouverez les résultats dans la news du groupe, sur les écrans et les affiches de la Poste. Vous pourrez également discuter des résultats du sondage avec votre responsable de conduite ou en équipe. (MS)

Photo: màd

Que nous réserve la nouvelle période stratégique?

La prochaine période stratégique couvre les années 2025 à 2028. Comment la Poste l'aborde-t-elle? Et quels sont les changements en vue? Voici les réponses aux principales questions liées à cette thématique.

Texte: Leona Sager, Ines Schumacher

Depuis trois ans, l'entreprise met en œuvre sa stratégie «Poste de demain». L'objectif visé? Une Poste forte, qui évolue en phase avec les besoins de l'économie et de la population. Comme le montrent les chiffres, la stratégie fonctionne: les revenus augmentent et les résultats financiers se stabilisent. Par conséquent, la Direction du groupe a décidé de maintenir sa stratégie «Poste de demain» pour la période stratégique 2025–2028.

Pourquoi avoir défini la stratégie «Poste de demain»?

La stratégie «Poste de demain» a été lancée en 2020 pour répondre aux enjeux de la numérisation galopante et au recul consécutif du volume des lettres. Le constat est clair: des modèles commerciaux viables sont indispensables si la Poste veut continuer à fournir son mandat de service universel dans la qualité demandée et à le financer par ses propres moyens.

Quelles ser ont les priorités de la Poste pour les quatre prochaines années?

La Poste place les besoins de la clientèle au cœur de la période stratégique 2025–2028. Or ces besoins ne sont plus les mêmes qu'il y a cinq ans. Nous devons donc nous demander ce que les clientes et les clients veulent aujourd'hui et ce qui leur est vraiment utile.

Concrètement, quels seront nos objectifs pour les quatre prochaines années?

La Direction du groupe a fixé sept ambitions stratégiques afin de permettre la mise en œuvre globale de la «Poste de demain». Ces ambitions seront la boussole stratégique de notre travail et nous aideront à mesurer la réalisation de nos objectifs.

Quels seront les principaux changements au cours de la prochaine période stratégique?

La Poste tient à fournir une assistance et un conseil personnalisés à la clientèle. Mais les opérations au guichet sont en recul et la population apprécie les solutions d'accès flexibles en termes de temps et d'espace. Pour atteindre la clientèle à l'endroit et au moment voulu à l'avenir également, la Poste a donc décidé d'adapter son réseau de filiales. Au cours des prochaines années, elle investira plus de 100 millions de francs dans la formation du personnel, dans la modernisation de ses filiales, dans de nouveaux formats offrant une bonne accessibilité, dans la durabilité et dans les prestations numériques.



Les propositions du Conseil fédéral visant à adapter le service universel à partir de 2026 ont-elles un effet sur notre stratégie?

Oui. Ces propositions constituent une première étape importante en direction d'un mandat tourné vers l'avenir pour la Poste. Si la modification de l'ordonnance venait à être adoptée, la Poste disposerait d'une plus grande marge de manœuvre pour donner corps à ses ambitions stratégiques.

Comment se traduirait cette plus grande marge de manœuvre?

Si, par exemple, les prescriptions en matière de délais de distribution étaient assouplies, nous pourrions nous organiser plus efficacement et économiser des coûts. Par ailleurs, le retour à l'ancienne notion de zone nous aiderait à réduire nos coûts, car le personnel de distribution ne devrait plus parcourir d'aussi grandes distances pour chaque envoi. Nous pourrions investir les moyens économisés dans des offres modernes destinées à notre clientèle. Enfin, si la lettre physique était complétée avec une offre numérique, cela répondrait clairement à un besoin de la population.

Dans la vidéo, le directeur général, Roberto Cirillo, et son suppléant, Thomas Baur, informent sur la «Poste de demain»:

Profiter de l'été en car postal

Pour partir en vacances, il n'y a pas que la Méditerranée et les Caraïbes. Découvre trois destinations facilement accessibles en car postal. Fraîcheur garantie!

Texte: Sandra Gonseth





Le bon plan de Fabio Mena, conducteur de car postal: «Je suis né au bord du lac et j'adore les rives de Morcote. Je recommande en particulier le restaurant Al Porto, entre les arrêts de car postal Morcote, Burò et Morcote, Vedo. Il est possible d'y déguster de délicieux plats et de piquer une tête dans le lac.»

Au bord d'un lac Morcote (TI)

Se balader à travers des forêts enchanteresses, admirer un panorama à couper le souffle et finalement piquer une tête dans le lac de Lugano? Le car postal te conduit jusqu'à Carona, point de départ de cette randonnée panoramique qui mène à l'ancien village de pêcheurs de Morcote.
Accès: Lugano, Piazza Luini–Carona, Paese (ligne 434)
Temps de trajet: 22 minutes
Retour: de Morcote, Piazza Grande, ou de Morcote, Parco Scherrer
Particularités:
– Le car postal traverse une partie de l'église de Carona
– Restaurant Vicania avec spécialités tessinoises
– Parco Scherrer à Morcote
Bon à savoir:
– Durée de la randonnée: 2 heures et 30 minutes
– Longueur: 7 kilomètres
– Difficulté: facile
– Pour plus d'informations, scanne le code QR:

Partir en vacances en toute décontraction

– L'**offre de Post Mobile pour le personnel** est idéale pour les vacances: pour CHF 12.95 par mois, tu peux téléphoner et surfer de manière illimitée en Suisse, mais tu as aussi droit à 2 Go de données dans de nombreux pays d'Europe. Ton abonnement t'attend au guichet (n'oublie pas ta carte d'identité du personnel).
– Pendant tes vacances, tu peux **faire garder ton courrier** ou demander qu'il soit envoyé à l'adresse où tu séjournes. Ou encore plus simple: reçois ton courrier par voie numérique avec ePost.
Plus d'informations et de conseils sur poste.ch/courrier-vacances
– Tu te demandes quelle carte emporter pour **payer à l'étranger**?
Pour le savoir, rends-toi à la page 33. Le Finance Boost répond à cette question.





Le bon plan de Daniel Knecht, conducteur de car postal: «J'aime bien m'arrêter à l'auberge Bären à Hottwil, un établissement chargé d'histoire (ligne 142). C'est là que les flotteurs faisaient autrefois une halte sur le retour entre Laufenburg et Stilli.»

Dans une ville Laufenburg (AG)

Partir à la découverte d'une charmante petite ville? Située au bord du Rhin, la pittoresque localité frontalière de Laufenburg séduit par ses adorables maisons historiques au cœur de la vielle ville, ses ruelles tortueuses et ses deux piscines. Elle mérite qu'on s'y arrête lors d'une excursion en car postal à travers le Parc du Jura argovien.
Accès: Brugg–Laufenburg (ligne 142)
Temps de trajet 45 minutes
Alternative pour le retour:
Laufenburg–Frick–Aarau (lignes 135/136), Durée: 62 minutes
Particularités:
– La frontière avec l'Allemagne divise Laufenburg en deux
– Ruines historiques du château datant de la fin du XII[e] siècle
Bon à savoir:
– Point frontière entre la Suisse et l'Allemagne: le Laufenbrücke
– Une piscine en Suisse et une autre avec plage de gazon en Allemagne, directement au bord du fleuve
– Pour plus d'informations, scanne le code QR:





Le bon plan de Bernard Pelletier, conducteur de car postal: «Je me balade souvent autour du lac de Moron, qui se trouve à la frontière entre la Suisse et la France. La cascade du Saut du Doubs est particulièrement impressionnante. Et si vous avez une petite soif, vous pouvez faire une pause à la Halte du Châtelot.»

Au creux du rocher Col-des-Roches (NE)

Une petite envie de fraîcheur? Au Col-des-Roches, près du Locle, tu peux visiter les seuls moulins souterrains d'Europe. Et il y fait délicieusement frais.
Accès: Le Locle, gare–Le Locle, Moulins souterrains (ligne 381)
Temps de trajet: 3 minutes
Particularités:
– 23 mètres sous terre dans une grotte calcaire naturelle
– Température: 7 degrés
– Audioguide et visites guidées quotidiennes
Bon à savoir:
– Excursion adaptée aux familles
– Nombreux escaliers
– Vêtements chauds conseillés
– Pour plus d'informations, scanne le code QR:

Le savais-tu?
Utilise les codes QR aux arrêts de car postal. Ils te disent en temps réel quand arrive le prochain car postal ou s'il y a des perturbations ou des retards. Ainsi, tu es toujours au courant.

Photos: màd, Switzerland Tourism/Jan Geerk

“Voilà des mois que des postes sont vacants chez nous”

Thomas, facteur, nous écrit que la pénurie de personnel qualifié est aiguë dans son secteur de distribution. Cette question le préoccupe. Il s'inquiète notamment pour la santé de ses collègues.

«Tous les médias parlent actuellement de la pénurie de personnel qualifié. Dans notre secteur aussi, il devient de plus en plus difficile de pourvoir les postes vacants. C'est particulièrement criant dans mon domaine, la distribution: voilà des mois que plusieurs postes sont mis au concours dans notre secteur de distribution. Nous n'arrivons pas à les pourvoir ou alors seulement après de longues recherches.

Pour les collègues de l'équipe, cela se traduit par un surcroît de travail et des heures supplémentaires. Je redoute que cette charge supplémentaire mette en péril leur santé et que les absences de longue durée aggravent encore la situation.

De plus, il ne faut pas oublier que les baby-boomers, des centaines sur tout le territoire suisse, partiront à la retraite ces prochaines années. C'est pourquoi je me fais du souci pour demain. Trouvera-t-on suffisamment de personnes qualifiées à l'avenir?

Lorsque j'étais responsable de conduite, le fait de savoir que le recrutement était en cours, mais qu'il était très difficile de trouver du personnel a été compliqué à vivre pour moi. Cette incertitude me pesait et m'a coûté des nuits blanches. J'ai alors quitté mon poste de Teamleader et j'ai retrouvé le sommeil.

Toutefois, le problème n'est pas résolu et continue de me préoccuper. Voici les questions que je me pose:

- ***Que compte faire la Poste à l'avenir pour remplacer le personnel manquant dans la distribution?***
- ***Existe-t-il une stratégie d'avenir dans ce domaine?***
- ***Peut-on chiffrer concrètement le nombre de collaboratrices et de collaborateurs qui partiront à la retraite au cours des trois à cinq prochaines années?***
- ***Comment pourvoir les places d'apprentissage pour former la relève?***

Merci par avance de vos réponses.»

Thomas, secteur de distribution Mägenwil

Les questions de Thomas sont justifiées. Trois spécialistes y répondent.

Combien de personnes partiront à la retraite au cours des prochaines années?

Environ 45% des collaboratrices et des collaborateurs de LS7, soit quelque 8500 personnes, ont plus de 50 ans. La Poste s'attend à ce que 3500 d'entre eux partent à la retraite (anticipée) d'ici 2028. Du fait de ces départs et d'autres fluctuations naturelles, LS7 devra recruter quelque 8600 nouvelles personnes au cours des quatre prochaines années.

Existe-t-il une stratégie concernant l'avenir de ce domaine?

Notre programme Andiamo! vise à recruter de nouvelles personnes, tout en assurant le développement et le maintien des membres actuels du personnel. Pius Wirth dirige la zone de distribution Suisse orientale et est coresponsable d'Andiamo!: «C'est une boîte à outils qui contient, par exemple, des mesures de bonnes pratiques. Nous la mettons à la disposition des cadres et des équipes pour qu'ils puissent relever les défis auxquels ils font face. La clé de la réussite, c'est d'agir en unissant nos forces.»

Tu en apprendras davantage au sujet d'Andiamo! sur web.post.ch/andiamo.

Comment la Poste entend-elle recruter de nouvelles personnes?

Voici quelques exemples:

– Romaine Petrus, coresponsable Recruiting & Active Sourcing de la Poste, explique que la candidature via WhatsApp, testée dans le cadre d'un essai pilote, a fait ses preuves. Les personnes intéressées postulent via le chat, sans devoir immédiatement déposer un dossier. La candidature via WhatsApp sera déployée à l'échelle du groupe en août.

– Les recommandations et le bouche-à-oreille restent essentiels. La Poste verse même une prime aux collaboratrices et aux collaborateurs qui proposent une personne de leur entourage pour occuper un poste vacant. Pour en savoir plus: poste.ch/people4post.

– Tim Zimmermann, à la tête du secteur de distribution de Mägenwil, et son équipe misent notamment sur les candidates et les candidats issus d'autres filières. Ils préparent ceux-ci à leur nouveau poste en prévoyant suffisamment de temps et en s'appuyant sur un solide plan d'introduction.

– L'inclusion est également une solution, selon Tim. À titre d'exemple, trois facteurs malentendants travaillent dans son secteur.

Trouvera-t-on suffisamment de personnes qualifiées à l'avenir?

La situation est plus compliquée qu'avant, admet Romaine. Elle ajoute qu'il existe cependant toujours des personnes qui ne remplissent pas toutes les attentes, mais qui ont du potentiel. Elles peuvent être embauchées dans le cadre d'une reconversion ou être intégrées dans un pool de talents, puis être contactées ultérieurement. De plus, chaque année près de 400 personnes débutent un apprentissage dans la logistique chez LS7. Tim précise qu'il a pu pourvoir toutes les places d'apprentissage dans son secteur de distribution pour cet été et que le nombre de places est même supérieur à celui des années précédentes. (STÜ)

Carte blanche: raconte-nous ce que tu as sur le cœur

Cette rubrique t'est destinée: tu peux t'y exprimer sur ton travail au quotidien, sur ce qui te plaît ou sur ce qui t'agace. Propose des thèmes, pose des questions et fais-nous part de tes préoccupations. La rédaction t'aide volontiers. Il suffit d'écrire à redaction@poste.ch.

“Les recommandations et le bouche-à-oreille restent essentiels”

Félicitations aux diplômées et aux diplômés!

Le 6 juillet a eu lieu la traditionnelle fête de fin d'apprentissage au stade du Wankdorf. Résumé en chiffres de l'événement de clôture «Jump-Out».

750 m: c'est la distance qui sépare le siège principal de la Poste du stade du Wankdorf, où a eu lieu la fête. Les participantes et les participants ont pu se régaler à différents stands de restauration rapide et ont même eu le plaisir de déguster de la glace... jaune!

97% de nos apprenties et apprentis ont réussi leur examen final. Ce chiffre témoigne de la qualité élevée de notre formation.

2 discours: Valérie Schelker, responsable Personnel, et Bruno Schumacher, responsable Introduction dans le monde professionnel, ont remercié les diplômées et les diplômés et leur ont souhaité le meilleur pour la suite.

1 invité spécial a transformé le Jump-Out 2024 en un événement inoubliable: Yellow Jan a chauffé le public avec son hymne à la Poste intitulé «RingRing».

Tu ne connais pas Yellow Jan? Scanne le code QR et visionne son clip vidéo:

Places d'apprentissage 2025

Tu t'intéresses à une formation à la Poste ou tu connais des personnes qui pourraient être intéressées? Tu trouveras ici des informations sur nos 750 places d'apprentissage disponibles en été 2025. Elles seront mises en ligne à partir du 1er août: poste.ch/apprentissage

Sainement assurés ensemble – profiter ensemble

L'assurance collective EGK

10% de rabais sur l'assurance complementaire



egk.ch/la-poste

EGK Sainement assuré

Finance Boost

«Cher Finance Booster, c'est bientôt les vacances. À quoi dois-je faire attention quand je paye par carte à l'étranger?»
À l'étranger, tu peux payer avec plusieurs cartes, par exemple avec la PostFinance Card ou une carte de crédit PostFinance. Je recommande toujours de payer dans la monnaie locale. Tu profites ainsi d'un meilleur taux de change par rapport à un paiement en francs suisses. À l'étranger, des frais de traitement de 1,5% s'appliquent avec la PostFinance Card, et de 1,7% avec une carte de crédit. Grâce au programme de bonus lié à la carte de crédit PostFinance, tu bénéficies cependant d'un remboursement sur le montant de tes achats.

Des frais s'appliquent aussi pour les retraits d'argent: dans ce cas, la PostFinance Card est bien plus avantageuse que la carte de crédit. Je te conseille donc de payer aussi souvent que possible par carte et d'éviter de retirer des espèces. Il est toujours utile d'avoir sur soi une certaine somme d'argent dans la monnaie locale. Tu peux passer commande via e-finance: le montant sera directement envoyé à ton domicile.

Une dernière chose à savoir si tu utilises le paiement mobile: en cas de perte de ta PostFinance Card, tu peux commander une carte de remplacement, l'activer sur Apple Pay et l'utiliser directement.



Nils Zenhäusern, responsable Cards & Shopping

Conseil: si tu perds une carte PostFinance, tu peux la faire bloquer facilement dans la PostFinance App. Si tu la retrouves, tu peux aussi la débloquer très rapidement.



Gagne des billets pour le Locarno Film Festival 2024

Depuis 77 ans, Locarno met le film à l'honneur et, depuis 22 ans, la Poste a le plaisir de sponsoriser cet événement. Nous nous réjouissons d'être à nouveau de la partie cette année, du 7 au 17 août.

Ce qui a commencé par un partenariat logistique s'est transformé en un engagement culturel de grande ampleur en faveur du septième art. Aujourd'hui, nous soutenons également le Base-Camp. Il s'agit d'un lieu où les jeunes artistes, réalisatrices et réalisateurs peuvent donner corps à leurs idées et mettre ainsi à profit l'énergie qui se dégage de Locarno. Les portes de cet espace pop-up sont ouvertes pendant le festival. Nous invitons tout le monde à explorer ce lieu puissant et créatif.

Avec un peu de chance, tu peux gagner deux entrées pour la soirée de ton choix au Locarno Film Festival 2024. Envoie un e-mail avec ton nom et ton adresse, en indiquant dans l'objet «Tickets4Locarno», à **sponsoring@poste.ch**. Nous mettons en jeu 5 × 2 entrées. La date limite d'envoi est fixée au 28 juillet 2024. Bonne chance et à bientôt à Locarno! (SK)

Photos: màd, Locarno Film Festival Illustration: iStock



Le compte «partir en week-end pendant l'apprentissage» de Zoë.

CHF 50.– offerts

SmartYoung. Le compte des petits et des grands rêves. C'est tout à fait normal.

postfinance.ch/smartyoung

PostFinance

Conditions de participation sur: postfinance.ch/smartyoung

Nouveau PostWeb: facilement accessible partout



Le numérique est omniprésent dans notre vie personnelle et professionnelle. Avec le nouveau PostWeb, nous faisons un pas de plus vers un accès au numérique pour tout le monde.

Texte: Ines Schumacher, Mischa Stünzi

Pour être attrayant, un employeur se doit d'avoir un Intranet moderne, en phase avec l'essor du numérique et les différents besoins du personnel. Le nouveau PostWeb correspond à cette définition. Il permet à l'ensemble du personnel disposant d'une connexion numérique d'accéder facilement à toutes les informations utiles ainsi qu'aux documents, applications et services nécessaires pour le travail au quotidien.

Désormais, PostWeb peut aussi être consulté directement à partir de l'application Teams, en tout lieu et avec n'importe quel appareil préalablement configuré, et cela sans qu'il soit nécessaire de s'identifier à chaque fois.

Les principales nouveautés:
- beaucoup moins de pages de contenu
- fonction de recherche optimisée
- accès aux offres pour le personnel et aux commandes de tenues de travail directement dans la version mobile (ainsi qu'à My HR Services prochainement)

Le nouvel Intranet permet aussi de mieux canaliser les flux d'information. Dorénavant, seules des informations utiles pour tout le monde et destinées à l'ensemble du personnel seront publiées dans les news de PostWeb.

Test pratique

Après avoir testé l'application Teams ainsi que l'accès numérique, trois collègues de la distribution à Kriens nous ont livré leurs impressions.



Claudio Piscitelli:
«Grâce à Teams, je peux signaler à mes collègues des situations exceptionnelles constatées durant ma tournée de distribution, par exemple une rue barrée en raison d'un chantier.»



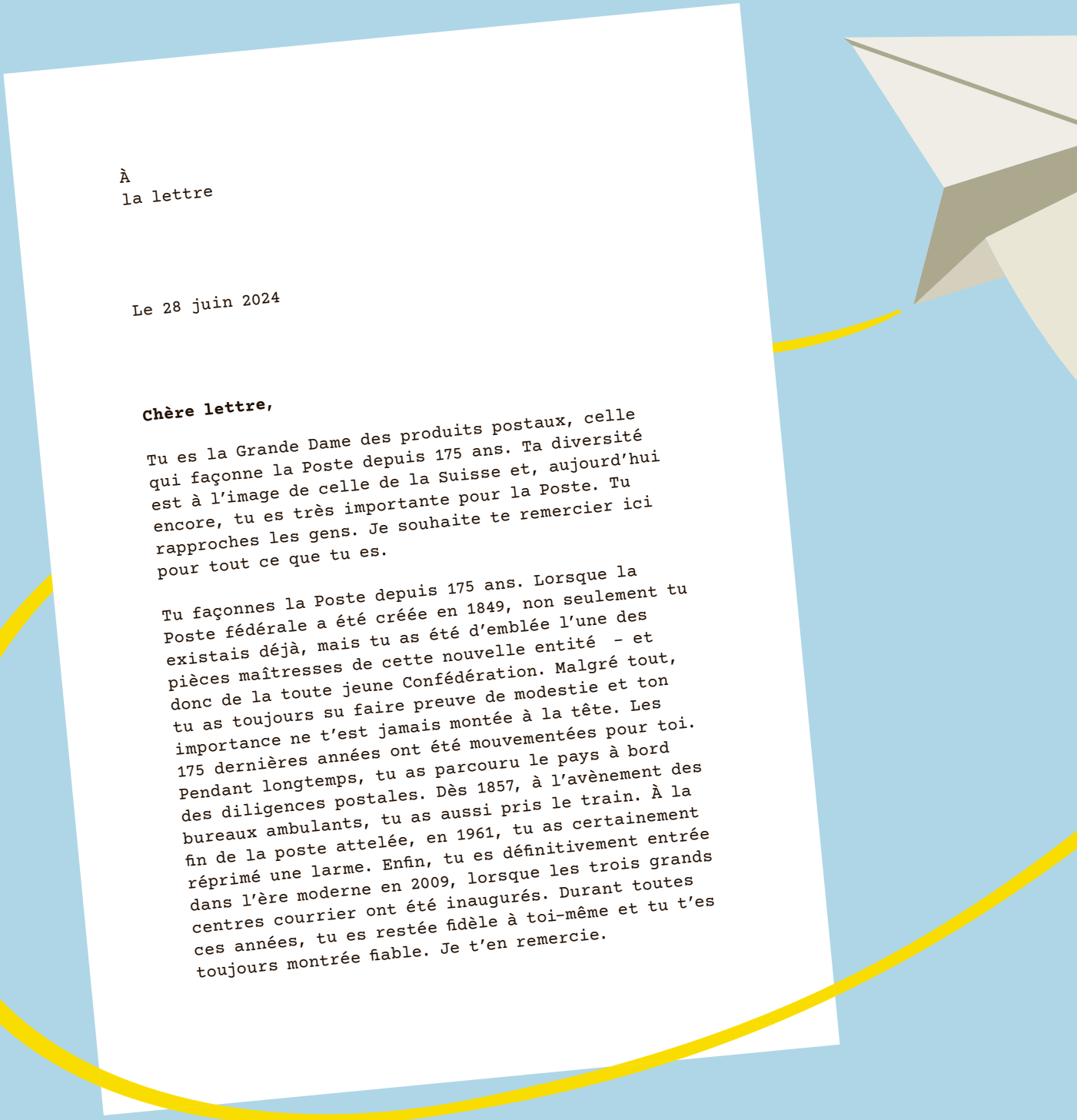
Stefanie Moser:
«L'intranet se présente de manière claire et compacte. Quand je veux consulter un document, la fonction de recherche m'y conduit directement. C'est très pratique.»



Kilian Kasper:
«Auparavant, une fois ma tournée finie, je devais téléphoner à mes collègues pour savoir s'ils avaient encore besoin d'aide. Désormais, je peux joindre tous les membres du groupe via Teams.»

Convoyeuse de serments d'amour, de secrets d'État et de factures

La lettre reste très importante pour la Poste. Cependant, elle est bien plus qu'un simple produit. Johannes Cramer, responsable de Services logistiques, lui rend hommage en lui écrivant une lettre.



À
la lettre

Le 28 juin 2024

Chère lettre,

Tu es la Grande Dame des produits postaux, celle qui façonne la Poste depuis 175 ans. Ta diversité est à l'image de celle de la Suisse et, aujourd'hui encore, tu es très importante pour la Poste. Tu rapproches les gens. Je souhaite te remercier ici pour tout ce que tu es.

Tu façonnes la Poste depuis 175 ans. Lorsque la Poste fédérale a été créée en 1849, non seulement tu existais déjà, mais tu as été d'emblée l'une des pièces maîtresses de cette nouvelle entité – et donc de la toute jeune Confédération. Malgré tout, tu as toujours su faire preuve de modestie et ton importance ne t'est jamais montée à la tête. Les 175 dernières années ont été mouvementées pour toi. Pendant longtemps, tu as parcouru le pays à bord des diligences postales. Dès 1857, à l'avènement des bureaux ambulants, tu as aussi pris le train. À la fin de la poste attelée, en 1961, tu as certainement réprimé une larme. Enfin, tu es définitivement entrée dans l'ère moderne en 2009, lorsque les trois grands centres courrier ont été inaugurés. Durant toutes ces années, tu es restée fidèle à toi-même et tu t'es toujours montrée fiable. Je t'en remercie.

Ta diversité est à l'image de celle de la Suisse. Tu connais les secrets d'État, les amitiés épistolaires fortes, les amours secrètes et le contenu de ma dernière facture de caisse-maladie. Tu transportes toutes ces informations sans jamais en révéler aucune. Tu ne t'ouvres qu'au véritable destinataire. C'est pour cette raison que l'on peut tout te confier. Depuis 175 ans. Je t'en remercie.

Tu es très importante pour la Poste. Chaque jour, tu passes entre les mains des postières et des postiers. Tu es une partie essentielle de notre raison d'être: le service à la population, le service public. De ce fait, tu es aussi une partie centrale de nous-mêmes et de notre identité. Depuis 175 ans. Et, espérons-le, pour très longtemps encore! Je t'en remercie.

Tu rapproches la Suisse, sans faire de différences entre les grandes villes et les régions de montagne, entre les régions linguistiques ou entre les revenus. Tu mets sur un pied d'égalité Zurich, Genève, le Tessin ou la vallée de Safien, ainsi que les personnes riches et les personnes pauvres. Avec toi, le temps devient le même pour tout le monde. Et si, une fois ou l'autre, quelque chose ne se passe pas comme prévu? Alors c'est le branle-bas de combat. Il faut y voir la preuve de ton importance pour la population. Prends-le comme un compliment!

Chère lettre, je te remercie pour tout ce que tu es. Tu es fantastique!

Bien à toi,

Johannes

Johannes



Depuis début janvier 2021, Johannes Cramer est à la tête de l'unité Services logistiques, qui comprend notamment le secteur des lettres et des colis.

Le sentiment éprouvé à la réception d'une lettre manuscrite ou d'une carte postale est tout à fait unique. À qui était adressée ta dernière lettre? Tu trouveras ici des idées inspirantes pour écrire des lettres: **poste.ch/la-magie-des-lettres**



Cap sur le numérique – pour toi aussi!

Tu aimerais créer des applications simples et automatiser des tâches, mais tu n'as pas de connaissances en programmation? Alors participe au programme Citizen Development! Tu contribues ainsi à la transition numérique de la Poste.

Texte: Mischa Stünzi, Myriam Khemiri

Les activités répétitives et les processus administratifs peuvent être chronophages. Grâce à des outils simples dits «Low Code Tools» (comme Power App, Power Automate, UiPath StudioX), il est possible d'automatiser (en partie) ces tâches routinières – même sans connaissances spécifiques en programmation. Beaucoup de collègues ont déjà franchi le pas.

1 Sandro Suter (LS723H)

«Dans le secteur de distribution d'Aarau, nous utilisons StudioX pour nos évaluations, qui portent tant sur la qualité que sur les véhicules. Nous gagnons ainsi une à deux heures de travail par semaine.»

2 Tobias De Serra Frazao (PA231)

«Après avoir participé à la formation, j'ai automatisé plusieurs tâches administratives de l'équipe, notamment l'envoi d'un rappel pour les activités ouvertes et la création d'entrées de liste à partir d'un formulaire en vue de leur traitement. Désormais, nous gérons les tâches administratives de manière plus efficace et avons davantage de temps pour d'autres activités ou de nouvelles automatisations.»

3 Yannick Rubini (F30)

«Nous avons développé un Power Automate Flow qui nous permet d'envoyer des rappels et des informations générales par e-mail. Nous avons ainsi pu réduire les interfaces et le travail de communication. La plateforme Power offre une mine de possibilités.»

4 Saskia Holzer (LS721E)

«À Thoune, nous développons une Power App facile à utiliser, qui permet de savoir quel collègue peut assurer quelle tournée de distribution. Les Teamleaders n'ont ainsi plus besoin de poser la question ou de chercher dans le système d'occupation des effectifs qui peut être affecté à quel endroit.»

5 Claudia Rutz (IRdat PF) et Patrick Steib (IR2 PF)

«En 2023, notre unité Révision interne PostFinance a travaillé activement avec Power App et Power Automate pendant une semaine. Cela a été une réussite: s'agissant du sondage sur la satisfaction de la clientèle, nous estimons le gain de temps à 60% environ; de plus, nous avons amélioré la qualité des résultats. L'initiative sera reconduite cette année.»

6 Charleen Thies (PN21)

«Je ne peux que recommander cette formation, mais à deux conditions: les personnes qui participent doivent être motivées et y consacrer suffisamment de temps. Il faudrait aussi identifier des cas d'application au sein de l'équipe afin de pouvoir mettre en pratique les acquis.»

Tu as encore des questions?
Adresse-les à: cidev@poste.ch

Scanne le code QR pour en savoir plus et pour t'inscrire à la formation:

L'histoire continue avec toi

Notre quotidien professionnel est parsemé de réussites et de temps forts. Des collègues racontent ces moments privilégiés dans une nouvelle série de cartes postales publiées dans Pmag.

La Poste fait avancer la Suisse depuis 1849, c'est-à-dire depuis 175 ans. C'est ce qu'illustre notre campagne «L'histoire continue pour la Suisse!»

Chacune et chacun d'entre nous contribue chaque jour au succès de la Poste. Dans la nouvelle série de cartes postales publiées dans Pmag, des collègues de toute la Poste racontent leurs réussites et les temps forts vécus au quotidien. La personne qui reçoit une carte en envoie une à son tour. Tout à fait dans l'esprit «L'histoire continue!» (STÜ)



Tu souhaites que la série continue avec toi? Alors écris-nous à redaction@poste.ch.

Scanne le code QR pour en savoir plus sur la campagne «L'histoire continue pour la Suisse!»

Photo: iStock



Résoudre des énigmes pour plus de sécurité

Qui est entré chez nous incognito pour voler des colis? Et où le voleur frappera-t-il la prochaine fois? Lors de leur réunion annuelle, les chargées et les chargés de la sécurité de LS7 ont dû résoudre ce cas, heureusement fictif, en seulement 40 minutes. Pour les aider dans leur tâche, des indices étaient cachés en différents endroits, notamment dans un article de journal et une image mystère.

Ponctuée d'énigmes ardues qui mènent à la solution, cette histoire d'effraction a été imaginée par Andreas Häfliger et Tobias Widmer, de l'équipe de sécurité LS75.6. Leur boîte à énigmes permet d'attirer l'attention de manière ludique sur le thème de la sécurité.

Les deux collaborateurs évaluent à présent si de telles boîtes pourraient aussi servir à sensibiliser les équipes sur le terrain. «Pour cela, nous devrions adapter les boîtes», explique Andreas. «Nous avons eu du plaisir à concevoir ces énigmes et serions prêts à en imaginer de nouvelles. Cela dit, il n'a pas toujours été facile de trouver un fil conducteur et de faire le lien entre les problèmes à résoudre et nos messages.» (STÜ)

KYBURZ

2ndLife – la 2ème vie aux véhicules postaux

KYBURZ DXP révisé en usine avec garantie à partir de CHF 8'500.–

www.kyburz-switzerland.ch



Quoi de neuf?

175 ans de la Poste

Dans cette rubrique de Pmag, nous t'informons régulièrement des festivités prévues à l'occasion du 175e anniversaire.

Célébrer avec toute la famille

Deux jours dédiés au jeu, au divertissement et à la découverte t'attendent, toi et ta famille: le **vendredi 13 et le samedi 14 septembre** 2024 auront lieu nos journées familiales au Musée de la communication à Berne. Il sera possible de monter à bord d'un car postal d'époque, d'essayer le simulateur DXP et d'en savoir plus sur les 175 ans de la Poste lors d'une courte visite guidée. Avec Benno Courrier B, le château gonflable CarPostal, la photobox et le jeu de l'échelle XXL, les occasions de s'amuser ne manqueront pas!

Jeu de piste au programme des vacances d'été

Tu cherches une activité originale pendant les vacances d'été? Participe à l'un des huit jeux de piste de la Poste et **gagne un prix insolite** (p. ex. la lettre lumineuse «P» qui trône sur le toit de notre siège principal). Ta mission consistera à trouver le précieux timbre d'oblitération de la Poste. Pour résoudre toutes les énigmes, il te faudra bien observer, activer tes méninges et faire preuve d'un bon esprit d'équipe. Les jeux de piste conviennent aux petits comme aux grands et se font dans la langue du lieu où ils sont organisés, à savoir Altdorf, Bâle, Bellinzone, Lucerne, Neuchâtel, Scuol, Sion et Saint-Gall.

Plus d'infos sur: poste.ch/jeu-de-piste
Test pratique du jeu de piste: scanne le code QR et visionne la vidéo.

100 ans du Tu-Ta-Tut

Outre l'anniversaire de la Poste, CarPostal a une autre raison de faire la fête: c'est en 1924 que son célèbre avertisseur à trois tons a retenti pour la première fois. À l'occasion de ce double anniversaire, CarPostal organise des **expositions photo** sur le thème «CarPostal hier, aujourd'hui et demain» à Bellinzone et à Sion. Ces deux sites d'expériences, ainsi que tous les autres en Suisse, permettent de découvrir l'univers fascinant de la Poste.

Plus d'informations sur: poste.ch/experiences

Le meilleur pour la fin

Pour clore les festivités, la Direction du groupe invite 100 membres du personnel au Musée de la communication de Berne. L'événement aura lieu le **9 octobre 2024**. Avec un peu de chance, tu pourras y participer en compagnie d'une ou d'un collègue de ton choix. L'après-midi, des visites guidées spéciales seront organisées au musée et aux archives des PTT. Le soir, la Direction du groupe servira un apéritif dînatoire. Nous saisirons l'occasion pour fêter également les 100 ans de la Collection d'œuvres d'art de la Poste. (STÜ)

Gagne des billets
Nous mettons en jeu 5 × 2 billets. Envoie d'ici le 31 août un e-mail à redaction@poste.ch en indiquant dans l'objet «Événement de clôture».

+++ Flash info ++++++ Flash info ++++++ Flash info +++
La chaîne de télévision suisse SRF a consacré une émission spéciale à l'anniversaire de la Poste. Accéder à l'enregistement:
(uniquement en allemand)



Autrefois

(1941)

L'époque oubliée de la mobilité électrique

J'ai trois roues, je transporte des lettres et je roule à l'électricité, mais je ne suis pas un DXP. Qui suis-je? Il y a plus de 100 ans, la Poste assurait déjà la distribution du courrier au moyen de véhicules électriques tels que ce fourgon à trois roues P 140 de l'entreprise Tribelhorn. La photo prise en 1941 montre en outre un facteur d'express à vélo et un homme poussant une charrette à bras dans le centre-ville de Berne, devant l'hôtel Simplon érigé en 1905. Les véhicules électriques à trois roues de Tribelhorn ont été utilisés dans la distribution entre 1919 et 1950, avant de céder la place aux véhicules à essence.

Texte: Susanna Stalder Photo: Musée de la communication, Berne, (FFF_05671)

Impressum

Éditeur
La Poste Suisse SA
Communication, Wankdorfallee 4
3030 Berne
E-mail: redaction@poste.ch

Rédacteur en chef
Mischa Stünzi (STÜ)

Direction artistique/ conception visuelle
Dieter Röösli

Rédaction
Ludovic Cuany (LC), Gabriel Ehrbar (GE), Carmen Fusco (CF), Fredy Gasser (FG), Janina Gassner (JG), Sandra Gonseth (SG), Thomas Häusermann (TH), Florence Herndl (FH), Claudia Iraoui (CI), Stefan Kern (SK), Sarah Meyer (SM), Sasa Rasic (SR), Leona Sager (LS), Ramona Schafer (RS), Ines Schumacher (ISW), Susanna Stalder (SS), Magalie Terre (MT), Lena Zweifel (LZ)

Mise en page
Kathrin Bänziger, Kaspar Eigensatz, Natalie Fankhauser

Contribution
Yves Bachmann, Katja Bauder (KB), Janine Bieri, Romy Blümel, Adrian Brand, Nathalie Dérobert Fellay (ND), Anna Faoro (AF), Alon Grau, Myriam Khemiri, Anita Kiser, Max Küng, Katharina Merkle (KLE), Thomas Ott, Diana Pavlicek (DP), David Schweizer, Meret Stamoulis-Bangerter (MS), Peter Willa, Typopress Bern AG

Traduction et relecture
Service linguistique de la Poste

Annonces
FACHMEDIEN – Zürichsee Werbe AG
8712 Stäfa
martin.traber@fachmedien.ch
044 928 56 09

Impression
CH Media Print AG, Aarau

Photo de couverture
Adrian Brand

Tirage
Édition en allemand: 53 300 ex.
Édition en français: 16 500 ex.
Édition en italien: 5200 ex.
Total: 75 000 ex.

Reproduction avec autorisation écrite de la rédaction uniquement.

Abonnements/changements d'adresse
Personnel actif:
PostWeb (My HR > Données personnelles), auprès des Services RH compétents (selon décompte de salaire) ou à l'adresse hrservices@poste.ch
Personnel à la retraite:
Par courrier à: Caisse de pensions Poste, Viktoriastrasse 72, case postale, 3000 Berne 22
Autres personnes abonnées:
E-mail: abo@poste.ch,
Tél.: 058 338 20 61

Adresses utiles
Conseil social, Centre de carrière:
058 341 40 40
santeetaffairessociales@poste.ch
Fonds du Personnel Poste:
fondsdupersonnel@poste.ch
StayFit: stayfit.post.ch

Conditions de participation au concours
Sauf mention contraire, les conditions suivantes s'appliquent aux concours proposés dans le Pmag: seul le personnel de la Poste peut participer. Les gagnantes et les gagnants sont tirés au sort et informés par la rédaction. Tout recours juridique est exclu. Aucune correspondance ne sera échangée.

imprimé en suisse

Tes photos nous intéressent!

Tu as des photos à caractère historique de ta carrière à la Poste? Envoie-les à redaction@poste.ch avec la mention «Perle d'archives».



Entre rêve et réalité

Thierry Bollin nage depuis l'âge de sept ans. Aujourd'hui, il a atteint son grand objectif: se qualifier pour les Jeux Olympiques. Mais il se projette plus loin et souhaite aussi s'épanouir en dehors du sport.

Texte: Lena Zweifel Photos: David Schweizer, Alon Grau, PostFinance



D'abord l'entraînement, puis le travail. Une grande flexibilité est requise à tous les niveaux.

En 2021, après avoir échoué à se qualifier pour les Jeux Olympiques, Thierry Bollin, 21 ans, met un terme à sa carrière de nageur. Du moins provisoirement.

Trois ans plus tard, il participe aux championnats suisses de natation à Uster. Ligne 4, Thierry s'élance. Dans les gradins, les gens donnent de la voix et applaudissent. Soudain, des cris de joie. Le chrono affiche 53,67 secondes. Un court instant, Thierry semble perdu. Puis ses yeux s'emplissent de larmes – des larmes de joie. Il vient de se qualifier pour les Jeux Olympiques de Paris 2024 au 100 mètres dos.

Retour dans les bassins de natation

Quelques semaines plus tard, nous rencontrons Thierry à Berne. Le jeune homme de 24 ans aux traits anguleux a l'air détendu. Durant l'entretien, il rit beaucoup, mais se fait quand même sérieux par moments. «À l'époque, je ne pensais pas que je reviendrais.» Et pourtant, il a décroché son billet pour les JO. Que s'est-il passé? «L'armée a sauvé ma carrière», déclare-t-il, songeur. Lorsqu'il a mis un terme à sa carrière de nageur, il était déjà inscrit à l'école de recrues en sport d'élite. C'est là qu'il a retrouvé le chemin des bassins et qu'il a renoué avec sa passion pour la natation. «Parfois, un événement dont on n'attendait rien débouche sur quelque chose de positif.»

En plus d'être un sportif de haut niveau, Thierry est aussi étudiant à temps partiel et, depuis avril, trainee chez PostFinance. «Je voulais travailler; c'était un objectif important pour moi», explique-t-il. Il ajoute que le sport à lui seul ne structurait pas suffisamment son quotidien. Outre ses trois séances de musculation, Thierry s'entraîne à la piscine six fois par semaine. En parallèle, il suit des études d'économie d'entreprise à distance et est employé chez PostFinance à mi-temps. À la question de savoir comment il fait pour concilier toutes ses activités, il répond avec un haussement d'épaules: «Je gère bien mon temps».

S'immerger dans le monde du travail

Mais une bonne gestion du temps ne suffit pas: pour pouvoir concilier sport et travail, Thierry a besoin de conditions de travail flexibles chez PostFinance. Il se rend tous les jours au bureau, mais seulement à partir de midi, après la natation. Thierry travaille au service juridique, dans l'équipe Paralegal, et traite par exemple les demandes des autorités.

Ses collègues le soutiennent dans son projet: «Ils me donnent la latitude dont j'ai besoin pour pratiquer mon sport». En collaboration avec Athletes Network, PostFinance propose un programme destiné aux sportives et aux sportifs de haut niveau, encore actifs ou non, afin de les aider à entrer dans le monde du travail.

Thierry a eu besoin d'un peu de temps pour s'adapter car, dans le bassin, c'est surtout son corps qui est sollicité, alors que chez PostFinance, c'est son cerveau qu'il doit faire travailler. Mais il y voit un avantage: «Le sport et le travail au bureau se complètent à merveille, ça me fait du bien de passer de l'un à l'autre». Il identifie aussi des points communs: «À chaque fois, il faut se concentrer, affronter un défi et persévérer». Thierry est ambitieux et déterminé. Il veut accomplir avec efficacité tout ce qu'il entreprend. Ces qualités l'aident dans l'un et l'autre univers. Qu'a-t-il déjà appris de nouveau dans le cadre de son travail au bureau? «À mieux m'organiser», répond-il en souriant.

Et après les Jeux Olympiques?

Thierry passera environ un mois à Paris pour les Jeux Olympiques d'été. «Je vise la demi-finale, c'est un objectif réaliste.» Il lui tient à cœur d'apprécier pleinement l'expérience à venir, car le chemin qu'il a accompli ne va pas de soi.

Lorsqu'il rentrera des JO, il s'attellera à son objectif suivant: les championnats du monde de 2025. Car il a besoin de se fixer des objectifs pour aller de l'avant et tester ses limites. Il aimerait continuer à concilier sport et travail de bureau, et aurait par exemple envie de découvrir le domaine de la compliance. Et de conclure comme s'il s'adressait à lui-même: «Quand j'ai un objectif en vue, je me donne les moyens d'y arriver».

Bonne chance à Thierry! Tu pourras le suivre et l'encourager le 28 juillet, vers 11h00.



Le théâtre, un monde à lui tout seul

Quelque 500 personnes participent bénévolement au Théâtre du monde d'Einsiedeln. Barbara Kälin est l'une d'entre elles. Voilà plus de 40 ans que cet événement culturel fascine la collaboratrice de CarPostal.



«Personne n'entre sur scène sans notre signal»: Barbara codirige l'équipe des régisseurs.

Texte: Susanna Stalder Photos: Yves Bachmann

Un ballon lune géant, un modèle d'insecte encore plus grand, des vêtements en raphia, une sculpture de madone: Barbara Kälin nous fait visiter la halle située à la périphérie d'Einsiedeln, où de petites mains s'affairent à la création de costumes et à la construction d'éléments de décor. Nous sommes mi-mai; la première du Théâtre du monde 2024 est prévue dans un mois (voir encadré). La scène a été installée sur la place du monastère, où la première répétition aura lieu le soir-même. Barbara appartient à la communauté théâtrale, qui englobe également toutes les personnes œuvrant en coulisses.



«Mon cœur va s'emballer»

Barbara codirige l'équipe des régisseurs, dont le rôle consiste à envoyer sur scène les actrices et les acteurs, ou parfois le chœur, et de veiller ainsi au bon déroulement de l'événement. «Personne n'entre sur scène sans notre signal», explique Barbara. «Il faut faire preuve d'une grande concentration et savoir réagir rapidement aux imprévus.» Par exemple lorsque quelqu'un trébuche dans l'escalier. Barbara feuillette un épais scénario comprenant l'intégralité du texte. «À partir d'aujourd'hui, j'y note très précisément à quel mot ou à quel son nous devons envoyer telle ou telle personne sur scène.» Elle



De la confection des costumes au jeu sur les planches: des centaines de bénévoles participent au Théâtre du monde.

modifiera régulièrement ses notes jusqu'à la répétition générale. Que ressent-elle lorsqu'elle pense à la première? «Mon cœur va certainement s'emballer.»

Barbara est responsable Zone d'exploitation Suisse centrale chez CarPostal depuis l'été 2023. Mais du «sang jaune» a coulé dans ses veines pendant presque toute sa carrière professionnelle car, après son apprentissage au guichet, elle a occupé plusieurs fonctions dans différentes unités de la Poste. Elle a toujours habité à Einsiedeln, même lorsqu'elle a travaillé à Berne pendant deux ans. «Et à Einsiedeln, il y a le Théâtre du monde.» Elle avait 15 ans lorsqu'elle a vu ce théâtre pour la première fois, en 1981. «Depuis, j'ai toujours rêvé de monter sur scène un jour, moi aussi.» En 2013, son rêve est devenu réalité quand elle s'est vu proposer différents rôles.

Peu importe ce que tu fais dans la vie

L'édition du Théâtre du monde de cette année parle particulièrement à Barbara: «Les images, la musique et les personnages me touchent énormément. Je vais sans doute avoir la chair de poule à chaque représentation.» Elle aime le fait que le personnage principal de l'histoire soit une femme, que l'on voit évoluer de la naissance à la mort, et



100 ans Théâtre du monde d'Einsiedeln

Cet été, le Théâtre du monde d'Einsiedeln fêtera un anniversaire important: un siècle après sa première saison, ce théâtre en plein air se produira pour la 17e fois sur la place du monastère, dans une nouvelle version de Lukas Bärfuss. Le spectacle s'inspire d'une pièce du dramaturge espagnol Pedro Calderón de la Barca datant du XVIIe siècle, dont l'œuvre est revisitée par des auteurs contemporains depuis 2000.

À l'occasion de cet anniversaire, la Poste a émis un timbre spécial en l'honneur du Théâtre du monde. Le timbre est disponible dans les filiales et sur postshop.ch.



Des coulisses impressionnantes: cet été, la place du monastère se transformera en scène de théâtre.

que le tout incite à la réflexion sur des sujets d'actualité. Des personnages tels que «le Monde», «le Paysan» ou «la Beauté», qui ont toujours joué un rôle dans ce théâtre, font écho à l'époque actuelle. «Le public rentrera chez lui avec une foule d'impressions et de questions sur sa propre vie.»

Quelque 500 personnes s'engagent bénévolement comme Barbara. À Einsiedeln, presque chaque famille compte un membre impliqué dans le Théâtre du monde. «Nous sommes des centaines de personnes animées par le même objectif», explique Barbara à propos de sa fascination. «Peu importe ce que tu fais dans la vie, ton âge, ta nationalité ou ta religion: ici, tu as ton rôle à jouer. Même si chacune et chacun d'entre nous n'est qu'un petit rouage dans le cadre de ce grand événement, nous sommes fiers de notre contribution.» La joie et l'énergie que dégage ce lieu sont une source d'enrichissement pour Barbara et la motivent dans son travail chez CarPostal.



Barbara a découvert le Théâtre du monde il y a de cela 43 ans.

Une filiale unique en son genre

Les petites cloches lui plaisent, mais pas le nez. C'est ce que nous répond Vreni Kalai à propos de la sculpture «Icare» qui, à la poste principale d'Aarau, plane au-dessus des têtes et agite ses ailes sur simple pression d'un bouton.

Texte: Susanna Stalder Photos: Janine Bieri





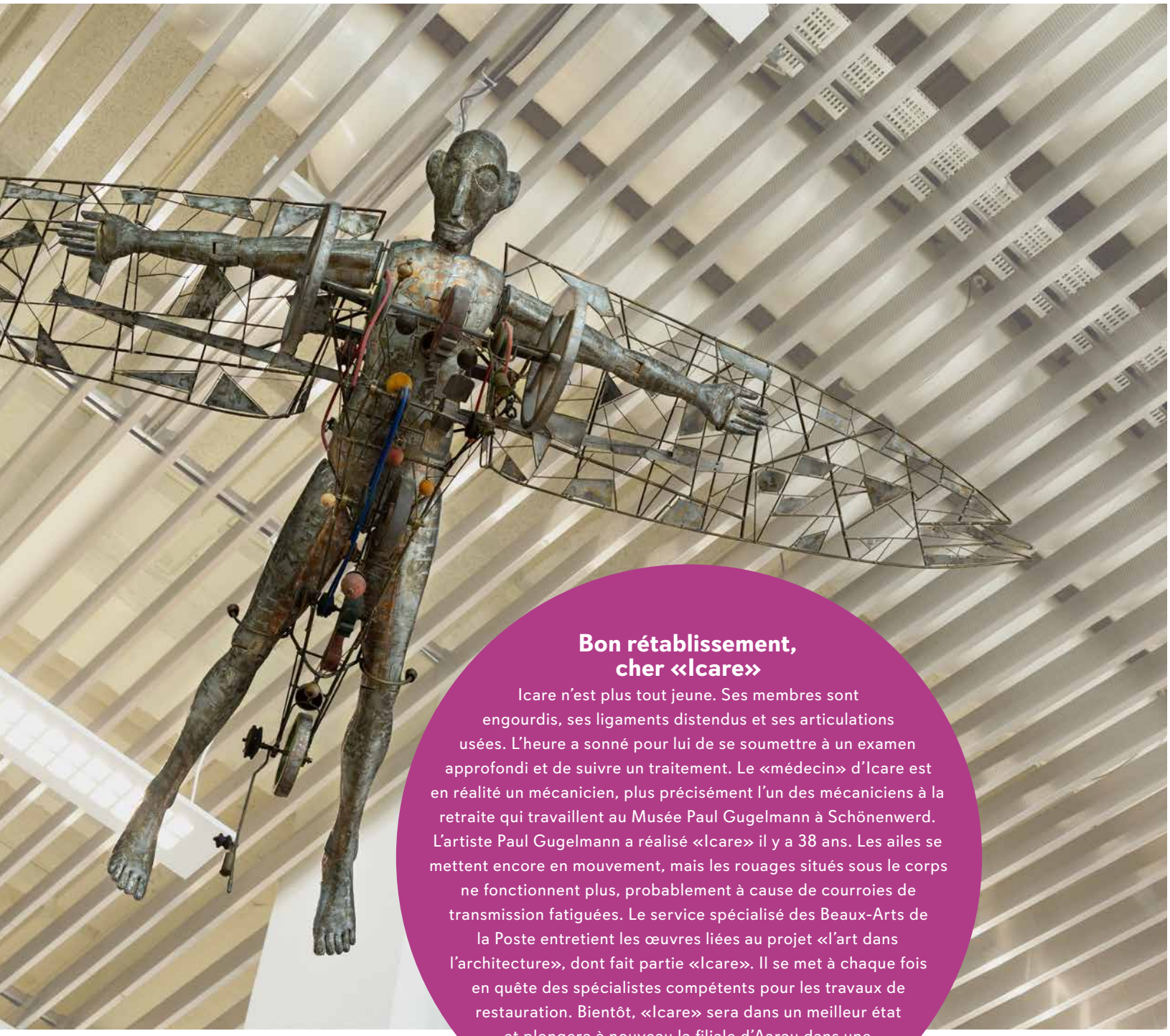
Ils ont commencé quasiment en même temps à la poste principale d'Aarau, en 1987: «Icare», l'œuvre d'art de Paul Gugelmann (grande photo), et Vreni Kalai, qui travaille de nouveau à la filiale depuis quatre ans.

Icare» venait tout juste d'être installé dans la poste principale d'Aarau lorsque Vreni Kalai y a pris ses fonctions au guichet pour deux ans, en 1987. «Au début, tous les clients nous demandaient s'il s'agissait d'une œuvre de Tinguely», se souvient-elle. En fait, c'est Paul Gugelmann qui a réalisé cette sculpture mobile en bois et en feuilles de laiton.

Apporter de la vie

Vreni explique que l'artiste est connu dans la région, notamment en raison du Musée Paul Gugelmann situé dans la localité voisine, à Schönenwerd. «Je trouve qu'Icare s'intègre bien au lieu», déclare Vreni. «Surtout parce que le plafond est très haut. La sculpture y apporte de la vie. De plus, sa structure mobile la rend particulière.»

Vreni appuie sur un bouton, dans la paroi. Le moteur électrique de la sculpture s'enclenche, les ailes métalliques se mettent en mouvement. «Normalement, l'œuvre devrait aussi sonner et grincer.» Mais cela ne fonctionne pas pour le moment. «Dommage, car j'ai un faible pour les petites cloches.» Mais le nez de la sculpture ne lui plaît pas du tout: «On dirait celui d'un alien.»



Bon rétablissement, cher «Icare»

Icare n'est plus tout jeune. Ses membres sont engourdis, ses ligaments distendus et ses articulations usées. L'heure a sonné pour lui de se soumettre à un examen approfondi et de suivre un traitement. Le «médecin» d'Icare est en réalité un mécanicien, plus précisément l'un des mécaniciens à la retraite qui travaillent au Musée Paul Gugelmann à Schönenwerd. L'artiste Paul Gugelmann a réalisé «Icare» il y a 38 ans. Les ailes se mettent encore en mouvement, mais les rouages situés sous le corps ne fonctionnent plus, probablement à cause de courroies de transmission fatiguées. Le service spécialisé des Beaux-Arts de la Poste entretient les œuvres liées au projet «l'art dans l'architecture», dont fait partie «Icare». Il se met à chaque fois en quête des spécialistes compétents pour les travaux de restauration. Bientôt, «Icare» sera dans un meilleur état et plongera à nouveau la filiale d'Aarau dans une ambiance particulière quand il se mettra en mouvement. (DP)

Des écoliers emballés

Vreni réveille Icare surtout lorsque des écoliers visitent la filiale. «Les enfants sont enthousiastes et veulent savoir si Icare peut s'envoler», raconte Vreni qui est revenue travailler à la filiale il y a quatre ans, cette fois comme responsable d'équipe suppléante. Dans la mythologie grecque, Icare s'approche trop près du soleil. Ses ailes en cire se mettent à fondre et il est précipité dans la mer. «Heureusement, cela n'arrive pas à notre Icare», dit Vreni en souriant, «il ne peut pas partir d'ici.»

Quand la sculpture se met en mouvement, les personnes lèvent en général les yeux au plafond. Mais quand elle est à l'arrêt, les réactions sont très rares. «Beaucoup de gens ne la remarquent même pas», affirme Vreni. Initialement, Icare avait été installé dans le hall des guichets, où on le remarquait davantage. Aujourd'hui, il est plus près de l'entrée. Vreni ajoute que son équipe n'y prête presque plus attention. «Mais nous présentons bien sûr la sculpture aux nouveaux membres du personnel, car elle rend notre filiale unique en son genre.»

La Poste collectionne et promeut l'art suisse depuis 1924. Dans le cadre de la série «Œuvre d'art», les membres du personnel peuvent découvrir la collection ainsi que quelques œuvres isolées.

“Il y avait 60 cm d’eau dans notre maison”

C’est avec une violence décuplée que le changement climatique s’immisce toujours plus souvent dans notre quotidien. Preuve en sont les intempéries qui ont touché de vastes régions en Suisse et en Europe. Des collègues d’Asendia témoignent depuis leurs pays respectifs.

Texte: Fredy Gasser

La Poste est présente partout dans le monde au travers de sa coentreprise Asendia (voir encadré). Nous avons demandé à nos collègues aux quatre coins de la planète comment ils vivent le changement climatique et dans quelle mesure leur quotidien s’en trouve affecté. Les réponses ne laissent aucune place au doute: de nombreux changements sont en cours. Face à ce constat, l’engagement de la Poste en faveur de la protection durable du climat revêt toute son importance.

“La sécheresse a provoqué des incendies de forêts dévastateurs”



Tout le monde pense qu’il fait froid ici et qu’il y a toujours beaucoup de neige, mais c’est un phénomène de plus en plus rare. Lors de la dernière course Wasa (une épreuve de ski de fond de plus de 90 km), il a plu toute la journée. Pourtant, il peut encore faire extrêmement froid, comme le montre cette photo prise en janvier. À l’inverse, en été, les températures grimpent comme en Europe méridionale. En 2018, la sécheresse a provoqué des incendies de forêts dévastateurs.»

Stockholm, Suède
Journée la plus chaude en 2023: 29 juin, 30,2 °C

Pia Elster, Communication and Strategy Manager, Stockholm, Suède

“Les tornades sont plus fréquentes”

«Chez nous, la température moyenne a augmenté de 2,8 °C au cours des 50 dernières années. Les tempêtes sont plus fortes et les tornades et derechos, ces lignes d’orages violentes, se produisent toujours plus fréquemment. Les hivers sont nettement plus doux et il tombe beaucoup moins de neige. Le point positif, c’est que les routes sont moins verglacées, ce qui réduit le nombre d’accidents.»



Horsham, États-Unis
Journée la plus chaude en 2023: 4 septembre, 35,5 °C

Dave Reilly, Account Executive, Horsham, Pennsylvanie, États-Unis

Asendia, notre réseau mondial

Coentreprise de la Poste suisse et de La Poste française, Asendia compte parmi les leaders mondiaux de l’e-commerce et de l’expédition postale. Pour assurer la livraison de lettres et de colis de tout type dans plus de 200 pays, Asendia s’appuie sur son vaste savoir-faire local et international. Complète, cette expertise couvre des aspects très variés de l’e-commerce, qui vont du logiciel de boutique en ligne à la logistique internationale, en passant par la gestion des places de marché. Alliant à la perfection réseau mondial et présence sur place, Asendia emploie plus de 1500 personnes en Europe, en Grande-Bretagne, en Asie-Pacifique et aux États-Unis.

“Chez nous, les climatiseur fonctionnent de mars à novembre”



Tiphaine Chan, Regional Risk and Compliance Officer, Hong Kong, Chine

«Les quatre saisons ont quasiment disparu à Hong Kong, car les étés durent beaucoup plus longtemps. Il fait si chaud désormais que, partout à Hong Kong, les climatiseurs fonctionnent de fin mars à mi-novembre, ce qui n’est bien sûr pas bon pour le climat. C’est un vrai cercle vicieux. Ce qui a aussi changé dans ma vie, c’est que je suis beaucoup moins souvent dehors avec mes enfants. Nous nous réfugions souvent dans les grands magasins pour profiter de l’air conditionné. Récemment, une gare de Hong Kong a dû être entièrement fermée en raison d’énormes dégâts causés par des inondations.»

Hong Kong, Chine
Journée la plus chaude en 2023: 27 juillet, 36,1 °C



Bridget Neo, Head of Human Resources, Singapour

«Singapour, qui est proche de l’Équateur, a quatre saisons: chaude, très chaude, extrêmement chaude et caniculaire. Mais beaucoup de choses ont changé à Singapour ces dix dernières années. Le réseau du métro compte désormais beaucoup plus de voies couvertes reliant entre eux les immeubles de bureaux. Les sports d’intérieur ont également connu un essor incroyable; de nombreux centres commerciaux sont par exemple dotés de salles d’escalade.»

Singapour
Journée la plus chaude en 2023: 13 mai 2023, 37 °C

“Quatre saisons: chaude, très chaude, extrêmement chaude et caniculaire”



Timur Sener, Head of Digital Marketing, Troisdorf, Allemagne

«Les crues survenues dans la vallée de l’Ahr en juillet 2021 ont coûté la vie à de nombreuses personnes et occasionné des dégâts immenses. Il y avait 60 cm d’eau dans notre maison, à Cologne. Récemment, de nouvelles inondations ont frappé le sud de l’Allemagne, faisant des victimes et causant des dommages chiffrés à plus de 2 milliards d’euros. Les cinq années les plus chaudes en Allemagne depuis 1881 ont toutes été enregistrées au cours du XXIe siècle. Je pense qu’il est temps d’agir, pour nous et pour les générations futures.»

Troisdorf, Allemagne
Journée la plus chaude en 2023: 9 juillet, 35,8 °C

“Les dommages causés par les inondations se chiffrent à plus de 2 milliards d’euros”

“En période de canicule, nous ne sortons quasiment plus”

«Ces dernières années, nous avons connu à Chicago des étés nettement plus chauds et plus longs, accompagnés de périodes de canicule toujours plus fréquentes et plus intenses. Quant aux hivers, ils sont devenus plus imprévisibles. Il fait encore froid et il neige, mais nous avons aussi beaucoup de températures tout justes supérieures à zéro, et donc du verglas sur les routes et les trottoirs. Actuellement, la canicule est extrême en été. Nous restons à l’intérieur, même si nous aimons faire des activités en plein air avec les enfants.»



Mercedes Briseno, Operations Supervisor, Northlake, Illinois, États-Unis

Northlake, États-Unis
Journée la plus chaude en 2023: 24 août, 37,8 °C

Tu as manqué un chapitre? Scanne le code QR pour lire l'épisode précédent:

L'araignée

un feuilleton concours en cinq chapitres

Texte: Peter Willa et Mischa Stünzi Illustration: Thomas Ott

Chapitre 3: La toile

Stefan avait mal dormi. Dans son nouvel appartement, c'était la fournaise. Et on n'était que fin avril. Il ne voulait même pas penser à la chaleur qu'il y ferait cet été. Bien qu'encore fatigué, il résista à la tentation de rester plus longtemps au lit.

Wankdorfallee 4, 7e étage, 7h29: une fois arrivé au bureau, Stefan alluma son ordinateur. Dans sa messagerie, un signalement anonyme envoyé via PosteCourage attira tout de suite son attention. Ses deux collègues de la Révision du groupe le rejoignirent rapidement et ils analysèrent à trois les informations explosives que contenait le message. Avant même la pause café, il était clair qu'une enquête approfondie serait nécessaire. À ce moment, aucun d'entre eux ne se doutait encore de la tournure que prendrait cette enquête ni des répercussions qu'elle aurait.

Fort de sa longue expérience, Stefan procéda avec méthode: il prit contact avec plusieurs spécialistes du Conseil social et du service juridique, et avec différentes personnes du domaine concerné. Le but de ces entretiens confidentiels est très simple: la Révision interne cherche à savoir si des faits similaires ont déjà été signalés et à connaître l'avis des experts sur la question. Stefan vérifia également une série de données informatiques, telles que la saisie du temps de travail et le contrôle des accès. Comme à l'accoutumée, il protégea l'identité de la lanceuse d'alerte et celle des personnes accusées. Après tout, il pouvait aussi s'agir d'une fausse alerte. Dans ce cas toutefois, les soupçons semblaient se confirmer.

Lors de leur premier échange téléphonique, Andrea et Stefan ignoraient encore que leur courage et leur résilience allaient bientôt être mis à rude épreuve. «Cela semble être plus sérieux que ce que nous redoutions», annonce Stefan à la femme dont il ne connaissait pour l'instant que la voix, avant de lui faire part de ses premières conclusions. «C'est un peu comme si on tirait sur un fil et qu'au final, on découvre une toile entière», lui répondit Andrea.

Stefan rassembla l'un après l'autre tous les indices collectés. Il avait devant lui un puzzle fait de tromperies et d'intrigues, dont il commençait à distinguer les contours. L'image gagnait en clarté au fur et à mesure qu'il assemblait les pièces. La pièce maîtresse de ce puzzle était Charles, un personnage charismatique qui dirigeait l'unité d'Andrea depuis de longues années. Sûr de lui et affichant sa prétendue fidélité au groupe, il s'était créé un petit empire et ne tolérait ni questionnement ni résistance. Si une personne n'allait pas dans son sens, il l'écartait tout simplement de son chemin. En revanche, quiconque lui obéissait obtenait ses faveurs et rejoignait tôt ou tard son réseau de corruption. C'est ainsi qu'il s'assurait une fidélité à toute épreuve.

Il restait une seule question à laquelle Stefan ne pouvait pas encore répondre: quelle était la portée de la toile que Charles avait tissée? Stefan contacta Emma, une experte indépendante qui jouissait d'une excellente réputation pour élucider les cas de criminalité en col blanc. Emma accepta de le rencontrer.

À suivre…

Les personnages et l'intrigue sont fictifs et ont été mis en scène par rapport à des cas réels à des fins de divertissement. La méthode de travail de la Révision du groupe décrite ici correspond cependant à la réalité.



Participe et tente de gagner

Qu'est-ce que la Révision du groupe ne fait JAMAIS lorsqu'elle traite un cas signalé via PosteCourage?

a) Si elle a besoin de précisions, elle s'adresse, via PosteCourage, directement à la personne qui a fait le signalement.

b) Elle associe à sa démarche des tiers intéressés ou la presse.

c) Elle mène des entretiens confidentiels avec des spécialistes et, le cas échéant, passe au crible les données provenant de programmes informatiques.

Envoie la bonne réponse et ton adresse à redaction@poste.ch avant le 31 août. Parmi toutes les bonnes réponses reçues, nous tirerons au sort un jeu d'énigmes à résoudre chez soi.

Participe à chaque parution jusqu'au cinquième et dernier chapitre et remporte, avec un peu de chance, le premier prix: un **repas meurtres et mystères pour deux personnes.**

La Poste compte sur toi

Si tu observes ou soupçonnes un comportement inadéquat dans ton environnement de travail, adresse-toi dans la mesure du possible d'abord et de manière confidentielle à ta ou à ton responsable de conduite ou au service spécialisé Compliance (compliancepost@poste.ch).

Si cela n'est pas possible ou si des responsables de conduite sont impliqués, tu peux également faire un signalement via PosteCourage, même anonymement si tu le souhaites. Les cas de PosteCourage signalés sont traités par des membres prédéfinis de la Révision du groupe ou par le service de lancement d'alerte de PostFinance.
www.postecourage.ch

Dans le prochain Pmag:
****Chapitre 4: Le dilemme****



Gymnastique cérébrale

Se déplacer d'un point A à un point B, en voiture, en car postal, à vélo ou en trottinette électrique, voilà ce que l'on entend communément par «mobilité». Pourtant, ce terme va bien au-delà de cette définition. Moi-même, je veille par exemple à bouger le plus possible et je fais du pilates une fois par semaine pour faire travailler mes muscles et me maintenir en forme.

J'investis encore plus de temps dans la mobilité intellectuelle car, avec les années, l'être humain a tendance à devenir paresseux et lent, et cela pas uniquement sur le plan physique. Le cerveau aussi a besoin de gymnastique! C'est pourquoi, tous les jours pendant au moins une demi-heure, je joue au scrabble sur mon smartphone avec un ami. Vu de l'extérieur, on pourrait penser que cette activité est une simple perte de temps. Toutefois, selon moi, cette chasse mentale aux meilleurs mots possibles est un excellent entraînement cérébral.

Vous me direz que le jeu d'échecs est aussi un bon moyen d'entretenir ses neurones. Mais, personnellement, je trouve ce passe-temps un peu trop austère. De plus, les lettres et les mots me conviennent mieux que les pions de guerre stylisés et leur bataille simulée sur 64 cases. Autre argument: le scrabble n'entraîne pas seulement le cerveau. Chaque partie ressemble à une formation professionnelle continue, car j'apprends à chaque fois quelque chose de nouveau. J'en remercie le dictionnaire qui, à n'en pas douter, contient bien plus de mots que le cerveau humain!

“Cette chasse mentale aux meilleurs mots possibles est un excellent entraînement cérébral.”

Selon moi, il n'y a rien de mieux que de jouer à un jeu, d'y prendre plaisir, d'étendre ses connaissances et d'en tirer un bénéfice sur le plan intellectuel – même si ce jeu n'est que du scrabble. D'ailleurs, GYMNASTIQUE serait un bon mot à placer sur le plateau de jeu… J'y penserai la prochaine fois!



Max Küng (55 ans) est chroniqueur et auteur. Il vit à Zurich.

Illustration: Romy Blümel

L'ABONNEMENT IDÉAL POUR LES VACANCES D'ÉTÉ DANS LES PAYS VOISINS

Données et appels illimités en Suisse, Allemagne, France, Italie, Autriche et Liechtenstein

SEULEMENT

19.75



Roaming inclus

Sunrise

Scannez ce code QR et inscrivez-vous!

pro clima
poste.ch/climat
Envoi

P.P.
3030 Berne
Poste CH SA

En Une

Courir et c'est tout



Notre collègue Alemitu Clerc Bekele fait partie des meilleures marathoniennes de Suisse.

Au menu la veille au soir: des spaghettis à la sauce tomate. Deux heures avant le marathon: un verre de «besso», une boisson énergisante à base de farine d'orge grillé que boivent les athlètes éthiopiens. Et ensuite, courir et c'est tout. Avant une compétition, Alemitu Clerc Bekele n'observe pas de rituels particuliers. Et elle s'en passe très bien: la collaboratrice de l'équipe de nettoyage au siège de la Poste, à Berne, est l'une des marathoniennes les plus talentueuses de Suisse. Elle a réalisé son meilleur temps (2:34:58) en 2009, lors du marathon de Zurich. À titre de comparaison, le record suisse chez les femmes est de 2:24:30.

42,195 km pieds nus

La coureuse de 46 ans se souvient bien de son premier marathon en Éthiopie, son pays d'origine: «J'avais 17 ans, j'ai couru pieds nus et j'ai gagné.» C'est par le club de sport de son école qu'Alemitu a découvert la course à pied. Le long trajet qu'elle parcourait pieds nus pour se rendre à l'école l'avait aguerrie. Aujourd'hui, elle change de chaussures de sport tous les trois mois.

Pourquoi les athlètes originaires d'Éthiopie et du Kenya font-ils d'aussi bon résultats? «Nous nous entraînons souvent en haute altitude», explique Alemitu, naturalisée suisse depuis un an. «La faible densité de l'air favorise la circulation de l'oxygène dans le sang et donc la capacité pulmonaire.»

Découvrez-en plus sur les succès d'Alemitu et ses entraînements. Dans la série «Humans of Swiss Post», nous racontons le parcours de collaboratrices et de collaborateurs de la Poste.

Des montagnes russes émotionnelles

Depuis qu'elle a un emploi fixe à la Poste, Alemitu s'entraîne moins souvent en altitude. Les trois semaines d'entraînement qu'elle avait prévues en automne dernier se sont réduites à une, suite au décès soudain de sa mère. De retour en Suisse, c'est en proie à de fortes émotions qu'Alemitu a couru le marathon de Lausanne… qu'elle a remporté: «Ma mère était à mes côtés; elle m'a donné de la force.» Rythmées par les entraînements, les cours d'allemand et son travail à la Poste, qui lui plaît beaucoup, ses journées sont parfaitement réglées.

Parmi les nombreux objectifs qu'elle s'est fixés, le prochain est de remporter le marathon de Lausanne pour la troisième fois. Où se voit-elle dans dix ans? «On ne sait jamais de quoi sera fait demain», souligne Alemitu. Elle a une pensée pour Adrian Lehmann, son partenaire d'entraînement récemment décédé. Tous deux membres de l'équipe suisse, ils ont participé ensemble à des courses internationales. Elle raconte que, comme elle, il aimait beaucoup courir le long de l'Aar. Une chose est sûre: «Tant que je pourrai, je courrai.»

Texte: Sandra Gonseth